

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°91

Bimestriel - Ramadân - Shawwâl 1439 - Mai-Juin-Juillet 2018



AL-MAHDÎ^(qa)
PRÉSENT
parmi nous (1)

LE 'FANATISME' :
GRAVE MALADIE
du coeur (1)

8^e CONCOURS
SUR LE CORAN
de Ramadan 1439

NON À L'AGRESSION
TRIPARTITE



contre la Syrie !

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
De la pureté de l'intention (2-1)
- 6 - Le Coran
6-Sourate al-'Âdiyât (100) Les Coursiers (3)
8-8^e concours du mois de Ramadan 1439
- 10 - La relation avec l'Imam^(qa)
Al-Mahdi^(qa), présent parmi nous (1)
- 11 - L'invocation
Invocation de la 27^e nuit de Ramadan
- 12 - Connaître Dieu
Connaître Dieu par Son Imam^(p) (2)
- 14 - La Voie de l'Éloquence
Le poids du savoir
- 15 - Méditer sur une affiche
La Palestine avec al-Quds en vue - 1948-2018
- 16 - Notre réelle Demeure
Les trois « jours/lieux » de l'homme (3)
- 17 - Des états spirituels
La porte du repentir est toujours ouverte !
- 18 - Méditer sur l'Actualité
18-Non à l'agression tripartite en Syrie !
20-La grande Marche du Retour !



p15
La Palestine
avec al-Quds
en vue
1948-2018



p24
Le fanatisme
Définition
(1-1)

- 20- Le Bon Geste
Lire le Coran renforce la mémoire
- 21 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
La vie 'gnostique' de l'Imam 'Alî^(p) (20)
- 22 - Exemples des grands savants
Et la porte de la mosquée de Kûfa s'ouvrit !
- 23 - La Bonne Action
Rompre le jeûne chez un frère musulman
- 24 - Notre Santé
24-Le fanatisme - Définition (1-1)
26-La viande séchée (*al-qadîd*)
27-La bouche - ce qui la bonifie (1-3)
- 28 - Les Lieux Saints
Où est enterré l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p) ?
- 30 - Atelier de lecture du noble Coran
Expériences - témoignages
- 32 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Mathieu Simon Dalmatov (XVI^e siècle)
- 33 - Le Courrier du lecteur
Pourquoi parler autant du M.O. ?
- 34 - Le Livre du Mois
« Didactique de la lecture coranique »
- 36 - Le Coin Notes



p28
Où est
enterré
l'Imam
aṣ-Ṣâdeq^(p) ?



p30
Atelier de
lecture du
noble Coran



Se tourner vers les Bénédictions divines !

Nous voici à la porte du mois de Ramadan, réservé à l'adoration de Dieu, à l'éducation de l'âme et à la spiritualité, à la paix, aux rapprochements entre les gens et à la solidarité.

Et voilà que les Pharaons de l'époque agressent impunément des États souverains comme la Syrie, menacent de sanctions des peuples innocents et leur régime comme l'Iran, et effacent d'un coup de crayon la plus grande injustice héritée du XX^e siècle, la question palestinienne, englobant dans leur arrogance tous ceux qui resteraient solidaires avec ces opprimés !

Ils nous offrent une bien piètre image d'eux sous une rhétorique morale et humanitaire mensongère : des criminels, des menteurs, des parjures, en plus d'être des pilliers et des destructeurs invétérés.

Comment peut-on encore leur faire confiance et croire en leur parole ?!

Plus que jamais la vigilance est de rigueur ! Dieu dit dans Son noble Livre : Par Son Nom ! **{Ô vous qui croyez, si un pervers apporte une nouvelle (information) alors mettez en évidence [de crainte] que par ignorance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait.}**^(6/49 al-Hujurât)

Plus que jamais nous devons nous tourner vers les Bienfaits dont Dieu Tout-Puissant nous a pourvus par Sa grande Miséricorde.

Profitons de ce mois de Ramadan pour améliorer notre bonne intention de Dieu (*Husn azh-Zhunn*), renforcer nos liens avec le noble Coran, avec le noble Prophète^(s) et les membres purs de sa famille^(p), notamment les Imams dont nous commémorons, durant ces deux mois, la naissance (l'Imam al-Hassan^(p)

le 15 de ce mois), le martyr (le Prince des croyants^(p) le 21 de ce mois et l'Imam as-Sâdeq^(p) le 25 du mois suivant).

Sans oublier l'Imam du Temps^(qa) présent (même si nous ne le voyons pas), notamment durant la nuit d'al-Qader, qui nous a indiqué celui que nous devons suivre pendant son occultation, par ses qualités.

Sans oublier l'imam al-Khomeyni^(qs) (dont nous commémorons la mort le 4 juin) qui a revivifié l'Islam et nous a légué un Etat islamique et une direction pieuse, sage et clairvoyante représentée par la personne de l'imam al-Khâmine^{'i(qDp)}.

Serons-nous à la hauteur de ces Bienfaits, par notre foi, notre piété et nos actes ?

Si oui, Dieu nous ouvrira certainement les bénédictions du ciel et de la terre, et il ne restera rien des menaces de ces puissances qui croient posséder le monde par leur arrogance.

Dernier rendez-vous à ne pas oublier, durant le mois béni de Ramadan durant lequel nous sommes les invités de Dieu, le Jour d'al-Quds, le dernier vendredi du mois de Ramadan.

Le soutien à la cause palestinienne « est une obligation religieuse et humaine, au-delà des événements et des évolutions politiques.

Les États, les gouvernements et les peuples musulmans sont tous responsables de ce grand devoir qui est le leur. Aujourd'hui, la défense de la dignité et de la force de la nation islamique n'est possible que par la résistance face à l'Arrogance mondiale et à ses complots démoniaques. » (Imam al-Khâmine^{'i(qDp)}) ■

*Extrait de la lettre de l'imam al-Khâmine^{'i(qDp)} adressée à Ismaïl Haniyeh, chef du Hamas, le 4 avril 2018

A propos de la pureté (de l'intention) (2-1) (explications)

Le 56^e verset de la sourate adh-Dhâriât (51) indique que Dieu nous a créés que pour que nous L'adorions : {**Je n'ai créé les djinns et les êtres humains que pour qu'ils M'adorent.**}^(56/51) Mais il ne faut pas s'arrêter là : il faut que l'adoration soit pure/sincère, exclusive pour Dieu.

La pureté d'intention (*al-ikhhlâs*) est même une condition pour l'acceptation des actes d'adoration ! Il y a là un consensus de l'ensemble des Musulmans.

Le Prince des croyants^(p) dit au début de son premier sermon dans *Nahj al-Balâgha* :

« *La perfection de Son Unicité est la pureté d'intention pour Lui.* »

En même temps, l'adoration de Dieu est en vue d'arriver à la pureté d'intention (*al-ikhhlâs*) pour Dieu Tout-Puissant.

Que veut dire la pureté d'intention ?

➤ La pureté d'intention est liée à l'objectif, au but, qui est le corollaire de tout acte effectué de libre choix. Ainsi, l'être humain ne doit demander que Dieu dans ses actes. Son objectif, dans ses actes, doit être Dieu Tout-Puissant, et que Lui.

En d'autres termes, il faut rendre notre volonté la Volonté de Dieu, c'est-à-dire qu'elle prenne sa source dans ce que veut Dieu Tout-Puissant (quelle que soit la chose demandée).

➤ Tout ce qui est « autre que Dieu » présente un manque, une défectuosité par rapport à la Perfection Absolue. Il s'agit de s'en purifier.

➤ Et avoir une intention pour « autre que Lui » est une sorte d'associationnisme (*shirk*), loin de la pureté de l'Unicité divine.

➤ Le secret (*as-sirr*) indique le for intérieur, un niveau existentiel, le lieu des visions, qui se manifeste au niveau des actes. En agissant, en adorant Dieu, l'individu ne doit regarder que Dieu. Il doit se purifier de tout regard vers autre que Dieu, dans tous ses actes formels et internes, apparents et intérieurs, notamment celui de se voir adorant Dieu. L'emploi de ce mot (*as-sirr*) indique les deux dimensions de l'*Ikhhlâs*, au niveau des actes et au niveau de la vision (ne voir que la Vérité, Dieu et pas même soi-même avec Elle).

La pureté d'intention est-elle possible ?

➤ Il est faux de dire que l'intention pure pour Dieu est impossible sous le prétexte que l'individu est créé tourné vers l'ego ; et par conséquent d'abandonner sa recherche parce qu'elle est quelque chose d'irréalisable. Cela révèle une profonde méconnaissance de l'être humain.

➤ L'être humain a été créé (*fatara*) de sorte qu'il ne demande que Dieu, qu'il ne se tourne que vers Lui. La *fitra* (la nature primordiale, fondamentale) de l'être humain, saine, pure n'adore que Dieu parce que Lui Seul mérite l'adoration et qu'elle tend vers le Grandiose, vers le fait de se soumettre à Lui.

➤ En même temps, c'est dans ce sentiment d'impuissance, d'affrontement de cette épreuve (ce sentiment d'impuissance), dans cette reconnaissance d'impuissance (de pouvoir totalement purifier son intention pour Dieu) que se situe l'*Ikhhlâs* !

→ La pureté d'intention (*al-Ikhhlâs*) est un ordre « *fitri* » (de la nature primordiale).

→ Il est impossible que Dieu demande à l'être humain quelque chose d'impossible.

Comment réaliser la pureté d'intention ?

➤ Il apparaît que la demande de la pureté d'intention pour Dieu consiste à revenir à sa *fitra*, la nature primordiale, fondamentale de l'être humain.

➤ La recherche de la pureté d'intention (l'*Ikhhlâs*) implique le retour vers la *fitra* originelle que l'on pourrait comparer à un courant électrique (divin) entre Dieu et nous.

➤ Par ignorance, ou pour d'autres raisons (comme l'interférence de l'ego, de l'égoïsme, de l'amour pour ce monde, du *shaytân*), les êtres humains limitent ce courant (certains même le coupent), au point de ne plus être en contact qu'avec le grandiose limité (ou pour certains, de ne plus être en contact du tout avec le grandiose limité, ou de l'être avec des choses illusoire, mensongères).

➤ La Religion divine purifie l'être humain, rend son intention pure. Si nous n'avons pas purifié notre intention en suivant la religion, c'est que nous n'avons pas suivi la Religion de Dieu, parce que Dieu ne choisit pas pour Lui ce qui n'est pas pur.

Quant à la question de l'émigration, nous la verrons la prochaine fois.



2-De la pureté (de l'intention) (*al-Ikhlâs*) (1)

Avant de parler des actes de la prière, l'imam al-Khomeyni^(qs) fait une mise au point sur le sens et la réalité de l'intention, et insiste sur la nécessité d'avoir une intention pure pour Dieu.

Parmi les règles de conduite les plus importantes de l'intention et qui constitue en même temps une des règles de conduite les plus importantes de l'ensemble des actes d'adoration et une des décisions totales globales : la pureté d'intention.

La réalité de la pureté d'intention est l'épuration de l'acte de toute déféctuosité autre que Dieu : l'épuration du secret (*sirr* – le for intérieur) de toute vision (*ru'yyah*) autre que Dieu (qu'Il soit Exalté) dans l'ensemble des actes formels et internes, apparents et intérieurs.

La perfection de la pureté d'intention est de laisser tout autre [autre que Dieu] de façon absolue et de fouler aux pieds l'ego et l'égoïsme, l'autre et l'altérité.

L'Exalté dit : {N'est-ce pas à Dieu la religion pure (*khâlisu*)⁽²⁾.} (3/39 Les Groupes)

C'est-à-dire Dieu (qu'Il soit Exalté) a choisi pour Lui-même la religion pure (*al-khâlisu*)⁽²⁾.

Alors, si une quelconque part de l'âme et du *shaytân* intervenait dans la religion, elle ne serait pas pure. Et Dieu ne choisit pas pour Lui ce qui n'est pas pur.

Et ce qui contient (ou détient) une déféctuosité de l'altérité [de ce qui est autre que Dieu] et de l'âme est extérieur aux limites de la Religion de Dieu.

Il [Dieu] (qu'Il soit Exalté) dit : {Et ils n'ont reçu l'ordre que d'adorer Dieu, en étant purs/sincères pour Lui (*mukhlisîn*⁽³⁾ *lahu ad-dîna*).} (5/98 La Preuve)

Et Il [Dieu] (qu'Il soit Exalté) dit aussi : {Et celui qui voulait le labour de ce monde, Nous lui en donnons et il n'a aucun lot dans l'Au-delà.} (20/42 Shûrâ)

Le Messager de Dieu^(s) dit, selon ce qui a été transmis : « A chacun selon son intention. Alors, l'émigration de celui dont [l'intention] de l'émigration était vers Dieu et Son Messager, est vers Dieu et Son Messager

et l'émigration de celui dont [l'intention] de l'émigration était vers ce bas-monde en vue de l'atteindre ou vers une femme en vue de l'épouser, est vers ce vers quoi il a émigré. »

Nous aurons l'occasion de revenir sur le sens de l'émigration vers Dieu (et Son Messager) et les différents niveaux qu'elle comprend les prochaines fois.

d'après *al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'imam al-Khomeyni^(qs) Maqâlat 3 – Partie III – Chap.2 (pp171-172)

(1)Le mot « *ikhhlâs* » n'a pas d'équivalent en français. Il est souvent traduit par « sincérité » ou « loyauté », alors qu'il a un sens d'être pur, épuré, sans mélange. D'où sa traduction ici par « pureté d'intention ».

(2)Le mot « *khâlis* » est dans le sens que la Religion de Dieu est pure, dépourvue de tout ce qui est autre que Dieu.

(3)Et le mot « *mukhlisîn* » indique ici que la pureté est en regard de ceux qui adorent Dieu, non seulement au niveau de leurs actes mais aussi au niveau de leurs intentions et de leurs pensées qui doivent être exemptes de tout mélange avec autre que Dieu. Les adorateurs sont entièrement tournés vers Dieu, coupés de tout ce qui n'est pas Dieu.

Une des règles fondamentales dans la prière, même dans tous les actes d'adoration : la pureté de l'intention. C'est-à-dire que l'acte soit effectué exclusivement pour Dieu.

Sourate al-‘Ādiyât (les coursiers) 100 (3)

سورة العاديات



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ
الرَّحِيمِ

Bi-smi-llâhi
ar-Rahmâni ar-
Rahîmi,

Par le Nom de
Dieu, le Tout-
Miséricordieux,
le Très-
Miséricordieux,

وَالْعَادِيَاتِ

صَبِيحًا (1)

وَالْمُورِيَاتِ

قَدْحًا (2)

وَالْمُغِيرَاتِ

صُبْحًا (3)

فَأَثَرْنَ بِهِ

نَقْعًا (4)

فَرَسَطْنَ بِهِ

جَمْعًا (5)

Wa-l-‘ādiyâti
dabhann, fa-l-
mûriyâti
qad’hann, fa-
l-mughîrâti
subhann, fa-
atharna bihi
naq’ann,
fa-wasatna
bihi jam’ann

Par les
coursiers
rapides et
haletants(1)
qui font
jaillir des
étincelles,(2)
puis qui
attaquent
au matin,(3)
puis font
voler la
poussière,
(4) puis
pénètrent
au centre de
la troupe!(5)

Reprise de la sourate, verset par verset. (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed TabâTabâ’i dans « *al-Mizân* », de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Mahmoud Boštani dans « *at-Tafsîr al-binâ’î lil-Qurân al-karîm* », de shahîd al-Muṭaharî dans son « *Drûs min al-Qurân* » (pp75-84), de sheikh Ibn ‘Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* »).

Nous allons voir maintenant la réponse au serment.

Inna-l-insâna li-rabbihi la-kanûdunn (6) **إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنُودٌ**

♦ «*Inna*» : particule de confirmation située en début de phrase, suivie d’un nom au cas direct nécessairement (c’est-à-dire se terminant par la voyelle «*a*») ou d’un pronom suffixe, utilisée pour mettre en valeur le terme de départ, ou insister sur ce qui veut être dit, souvent traduite par «*certes*».

♦ «*al-insâna*» : l’être humain du point de vue de son genre, le genre humain, se terminant par un «*a*» (*mansûb*) à cause de «*inna*». Les hommes en général ou uniquement ceux qui suivent le mal ?

♦ «*li-*» : préposition qui s’accroche au mot qui suit pour marquer le but = pour, en faveur, envers.

♦ «*rabbi-hi*» : du verbe «*rabba*» qui veut dire «*conduire quelqu’un ou quelque chose vers sa perfection, enlever les manques en se débarrassant des imperfections, et en se parant des vertus, que ce soit en soi, de façon essentielle ou accidentelle, au niveau des croyances, des connaissances, des qualités, du comportement, ou des actes (ou autres) en fonction de la personne ou de l’animal, de la plante ou de la chose*». Le mot se termine par un «*i*» parce qu’introduit par la particule «*li*».

Et le «*hi*» pronom personnel renvoyant à «*al-insân*» = «*son Seigneur*».

♦ «*la-*» : particule de confirmation ou de corroboration, utilisée pour donner plus de force dans le propos, pour insister. Elle est

souvent traduite par «*vraiment*».

♦ «*kanûdunn*» : nom d’action du verbe «*kanada*» (couper, trancher). A l’origine, ce nom était donné à la terre stérile où rien ne pousse, puis il fut utilisé pour désigner une personne ingrate ou avare.

L’homme nie les Bienfaits de Dieu, ne les reconnaît pas ou peut-être les voit-il mais n’en reconnaît pas l’Origine, le Créateur, le Donateur.

Au lieu d’être reconnaissant envers Lui, de Le remercier, de Le louer et de Lui obéir, il se rebelle contre Lui et ne veille même pas sur Ses Dons en dépôt auprès de lui.

Au lieu de Le remercier pour Sa Religion l’Islam qui est une Manifestation de Sa Perfection sur terre et qui lui assure sa félicité en ce monde et dans l’Au-delà, l’homme le rejette et le combat !

C’est le **verset clef** de la sourate qui explique et justifie l’interrogation réprobatrice de la troisième partie !

Il vise certes ces associationnistes qui voulaient attaquer les Musulmans à Médine au temps du Prophète Mohammed^(s) au lieu de répondre à son appel et de remercier Dieu pour les bienfaits qui s’étaient répandus sur la nation ! Mais sa tournure générale indique qu’il ne s’agit pas uniquement d’eux ! Il vise tous les hommes qui nient les bienfaits de Dieu, qui s’oppose à Lui et à Sa Religion !

وَأَنَّهُ عَلَىٰ ذَٰلِكَ لَشَهِيدٌ (7) **وَأَنَّهُ عَلَىٰ ذَٰلِكَ لَشَهِيدٌ**

♦ «*wa inna-hu*» : répétition de «*inna*» introduit par «*wa*» et se terminant par «*hu*» rappelant «*al-insân*», pour l’insistance.

♦ «*alâ*» : préposition qui peut avoir plusieurs sens selon son utilisation comme contre, sur, près, selon. Elle peut accompagner certains

verbes comme c’est le cas ici (*shahida ‘alâ*).

♦ «*dhâlîka*» : pronom démonstratif = ceci, cela.

♦ «*shahîdunn*» : nom adjectif dérivé du verbe «*shahida*» construit avec la préposition «*alâ*» (= assister à, l’attester, rendre témoignage de qqch) = témoin (de).



Sourate al-‘Ādiyât (les coursiers) 100 (3)

سورة العاديات

L'être humain est tout de même lucide de lui-même. Il peut cacher sa nature aux autres mais pas à Dieu, ni même à sa conscience !

Rien n'indique dans ce verset que la vision n'a lieu que le Jour de la Résurrection.

Les vices de l'ingratitude et de l'avarice sont tellement clairs, évidents qu'il n'est pas possible qu'ils lui soient totalement cachés en ce monde et qu'il ne sache pas qu'ils sont des choses blâmables !

وَأَنَّهُ لِحُبِّ الْخَيْرِ لَشَدِيدٌ (8) wa innahu li-hubbi-l-khayri la-shadîdunn

♦ « *hubb al-khayri* » : l'amour du bien

♦ « *shadîdunn* » : nom adjectif dérivé du verbe « *shadda* » (serrer, lier ; acquérir de la force) = violent, dur, (très) fort, sévère.

Ce verset a soulevé beaucoup de controverses, tant au niveau de l'interprétation du mot « *khayr* » que du mot « *shadîd* ».

« L'AMOUR DU BIEN »

○ Pour la plupart des commentateurs, le mot « *khayr* » désigne l'argent, des biens, en s'appuyant sur le verset { **Il vous est prescrit, quand la mort se présente à l'un de vous, s'il laisse quelque bien** (*khayrann*), de faire un testament. } (180/2 La Vache)

Alors, être « *shadîd li-hubbi-l-khayri* » est compris comme avoir 'un fort amour pour les richesses' ou 'une grande avarice à cause de son attachement aux richesses', le « *li* » indiquant le but ou la cause.

Pourquoi avoir employé le mot 'bien' (*khayr*) et non pas directement le mot désignant l'argent ou les richesses ?

L'argent et les richesses ne sont pas un mal en soi dans l'Islam. Mais le mal se situe au niveau de l'attachement à eux. L'homme doit être libre et n'être attaché qu'à Dieu.

Comment être attaché à Dieu et être libre ?

En quoi l'attachement à Dieu (qui signifie Lui obéir en tout) ne serait pas comme la bride au cou du cheval qui le lie à un arbre ou dans une étable, mais la liberté en soi ? Comment ?

Le secret réside dans la dimension infinie de l'homme. Tant que l'individu est avec Dieu, le chemin reste ouvert devant lui. Aussi, chaque fois qu'il marche, le chemin s'ouvre davantage devant lui. Et s'il marchait à l'infini, le chemin resterait ouvert devant lui, à l'infini.

Alors que l'argent, par exemple, au contraire, cloue l'individu à sa place. Il ne peut pas bouger. Il ferme devant lui le chemin vers le perfectionnement.

Le Coran parlerait ici de richesses et d'argent comme un « bien » parce qu'ils ne sont pas un mal en soi. Mais c'est le fait de s'accrocher aux richesses qui est un mal. C'est l'amour pour l'argent en soi

et son attachement à lui qui sont un mal. L'homme doit se libérer de cet esclavage.

○ Cependant, d'autres commentateurs ont vu dans ce mot « *khayr* » le Bien de façon absolue. (Et le Bien absolu est Dieu.) Et selon sayyed TabâTabâ'i, il n'est pas loin qu'il s'agisse de cela dans ce verset.

Le sens serait alors en allusion à l'amour pour le Bien présent dans la nature 1^{ère} de l'homme (la *fitra*).

Mais l'homme voit ensuite les bienfaits de ce monde ici-bas, les considère comme un bien. Son âme se laisse attirer par eux, au point d'oublier d'en remercier son Seigneur.

Elle a délaissé le Bien absolu et oublié le but de sa vie et elle s'est accrochée à quelque chose de limité, qui n'est utile que comme un moyen, éphémère, passager de plus, pour atteindre l'Essentiel.

On peut noter la similitude de construction de ces trois versets avec des mots qui se répètent par leur forme ou leur dérivation :

'inna' ... 'li-' ... 'la-kanûdunn'

'wa inna-hu' ... 'alâ' ... 'la-shahîdunn'

'wa inna-hu' ... 'li-' ... 'la-shadîdunn'.

Une façon d'attirer l'attention, d'insister.

Sans doute, afin de réveiller les gens et de leur faire prendre conscience de l'intérieur de la gravité de leur situation. En effet, ces versets affirment une règle générale qui concerne tout le monde, avec bien sûr des exceptions comme pour ceux dont il est fait allusion indirectement dans le premier verset.

إِنَّ الْإِنْسَانَ
لِرَبِّهِ لَكَنُودٌ
(6)

وَأَنَّهُ عَلَىٰ ذَٰلِكَ
لَشَهِيدٌ
(7)

وَأَنَّهُ لِحُبِّ
الْخَيْرِ لَشَدِيدٌ
(8)

Inna-l-insâna li-rabbihi la-kanûdunn wa innahu 'alâ dhâlika la-shahîdunn wa innahu li-hubbi-l-khayri la-shadîdunn

Certes, l'homme est ingrat envers son Seigneur,(6) en est témoin(7) et est très fort/sévère pour l'amour du bien ! (8)

8^e concours du mois de Ramadan sur le noble Coran -1439

A/ Testez vos connaissances sur le noble Coran, en l'honneur de la venue du mois béni de Ramadan. Participez au concours annuel sur le Coran qui est divisé en deux parties : celle-ci porte sur la forme et les mots, l'autre étant réservée au sens. Pour chaque partie du quiz remplie correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 50\$), à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

1) Parmi les mots suivants (en arabe) - a-al-insân (الإنسان) - b-al-bashar (البشر) - c-an-nâs (الناس) - lequel désigne les gens en tant que regroupant les individus, non en tant que genre :
..... ?

2) Reliez la particule écrite en arabe et en phonétique avec son sens français et ce qu'elle indique :

1	fa..	(فَ)	a	et	I	Particule de confirmation
2	wa	(وَ)	b	que	II	Particule de coordination indiquant une succession de faits
3	inna	(إِنَّ)	c	par..	III	particule simple de coordination
4	'a	(أَ)	d	certes	IV	Particule + nom suivi au cas indirect = pour introduire un serment
5	inna	(إِنَّ)	e	alors, donc, puis	V	Particule d'interrogation
6	wa	(وَ)	f	Est-ce que ?	VI	Particule introduisant une complétive

3) Reliez le mot écrit en phonétique, à celui écrit en arabe et à son sens français :

1	al-'âdiyât	a	جَمَعًا	I	qui se trouvent au centre
2	al-mûriyâti	b	أَثْرَنَ	II	poussière
3	al-mughîrâti	c	وَسَطْنَ	III	en groupe
4	atharna	d	المُعِيرَاتِ	IV	les coursiers rapides
5	naq'ann	e	العَادِيَاتِ	V	qui font jaillir des étincelles
6	wasatna	f	المُورِيَاتِ	VI	qui attaquent
7	jam'ann	g	نَفَعًا	VII	qui soulèvent

4) Reliez les mots avec leur verbe d'origine et son sens :

1	al-'âdiyât	a	ghâra (غَارَ)	I	renifler, haleter
2	al-mûriyâti	b	qadaha (قَدَحَ)	II	(agir) le matin
3	al-mughîrâti	c	dabaha (ضَبَحَ)	III	étinceler, jeter des étincelles
4	dab'ha ⁿⁿ	d	'adâ (عَدَا)	IV	allumer, s'enflammer
5	qad'ha ⁿⁿ	e	sabaha (صَبَحَ)	V	courir très loin, assaillir, se jeter
6	sub'ha ⁿⁿ	f	ariya (أَرَى)	VI	s'enfoncer, aller au fond

5) Reliez les mots avec leur verbe d'origine et son sens :

1	atharna	a	jama'a (جَمَعَ)	I	s'élever, soulever (poussière)
2	wasatna	b	naqa'a (نَقَعَ)	II	rassembler
3	naq'ann	c	athara (أَثَرَ)	III	se trouver au milieu
4	jama'ann	d	wasata (وَسَطَ)	IV	se répandre (poussière, fumée)

8^e concours du mois de Ramadan sur le noble Coran 1439

B/ Testez vos connaissances sur le Coran, en l'honneur de la venue du mois béni de Ramadan. Participez au concours annuel sur le Coran qui est divisé en deux parties : celle-ci est réservée au sens, l'autre ayant porté sur la forme. Pour chaque partie du quiz remplie correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 50\$), à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

1) Quelles sont les différences entre les séismes sur terre (I) et lors du Jour du Jugement (II) ?

a-local, partiel ; **b**-sortie des corps des tombes ; **c**-d'origine intérieure ; **d**-remontée à la surface de choses englouties ; **e**-une seule secousse ; **f**-provoqué par un facteur extérieur ; **g**-plusieurs secousses ; **h**-toute la terre.

I :

II :

2) Le jour du Jugement, qu'est-ce qui ne témoignera pas (pour ou contre moi) ?

a-les mains ; **b**-les autres gens ; **c**-les jambes ; **d**-la terre ; **e**-les Infaillibles^(p) ; **f**-les Anges^(p) ; **g**-la bouche ; **h**-la peau ; **i**-les yeux ; **j**-les oreilles.

3) A propos de la sourate le Séisme, voici des affirmations. Vrai (V) ou faux (F) ?

a-Les choses parlent et glorifient Dieu même si on ne comprend pas leur façon de glorifier Dieu.

b-Les actes minimes (de la taille d'un atome) ne seront pas exposés aux hommes parce que négligés.

c-Le bien et le mal sont déterminés par des conventions (règles) établies par les hommes.

d-Le verset ({**pour que leur soient montrées leurs œuvres.**}) est le plus clair verset indiquant la « corporisation » des actes, c'est-à-dire le fait que les actes prennent des formes qui correspondent à leur réelle nature.

4) A propos du serment de la sourate al-'Adiyât, voici des affirmations concernant les éléments du serment. Vrai (V) ou faux (F) ?

a-Les éléments du serment font allusion à une bataille (Dhât as-Salasîl) qui a eu lieu en l'an 8H.

b-Le Prophète Mohammed^(s) était présent à cette bataille.

c-C'est sous le commandement d'Abû Bakr et de 'Amru ben al-'Aṣ que la bataille fut gagnée.

d-Le Prophète Mohammed^(s) envoya l'Imam 'Alî^(p), montrant ainsi à tous les Musulmans, une fois de plus, qui sera leur guide après sa mort.

e-L'Ange Gabriel^(p) révéla cette sourate au Prophète Mohammed^(s) alors qu'il^(s) dirigeait la prière, annonçant ainsi que l'Imam 'Alî^(p) était en train de remporter la victoire.

f-Par ces éléments du serment, Dieu veut montrer l'importance de la guerre, quelle qu'elle soit, pour l'expansion de l'Islam.

g-Par ces éléments du serment, Dieu veut montrer l'importance du « *jihâd* » mené par l'Imam 'Alî^(p) pour la défense de l'Islam, selon certaines conditions.

5) La sourate al-'Adiyât peut être divisée en trois parties. Lesquelles ?

	Les noms des parties	Les versets concernés
1		
2		
3		

6) Comment l'être humain est-il ingrat par rapport à son Seigneur ? (Plusieurs réponses)

1	en niant les bienfaits de Dieu	4	en s'attachant aux biens de ce monde
2	en aimant faire le bien	5	en aimant le bien et en détestant le mal
3	en négligeant (ou détruisant) les biens	6	en ne suivant pas les recommandations de Dieu



L'Imam al-Mahdi^(qa) est présent parmi nous (I)

A partir de ce numéro, la revue Lumières Spirituelles va publier la traduction française (faite à partir de la traduction arabe) de la dernière partie du livre « *L'Être Humain de 250 ans* »* de l'imam al-Khamine^{'i(qdp)} qui porte sur l'Imam al-Mahdi^(qa). Certains sous-titres ont été ajoutés par la revue.

L'ensemble des Musulmans sont d'accord sur le principe de la « *Mahdawwiyyah* » [la venue d'al-Mahdi^(qa) pour sauver l'humanité].

Et l'on trouve aussi dans les croyances des autres religions, l'attente d'un Sauveur à la fin des temps.

Si certaines dimensions de cette question sont comprises de façon juste sous certains aspects, il y a des manques concernant celle principale de la détermination et de la connaissance de la personne-même du sauveur. [Qui est-il^(qa) ?]

Les Shi'ites connaissent le nom, les signes, les spécificités et la date de naissance du Sauveur, à partir de nouvelles incontestables, catégoriques (chez eux). » (29/06/1384)

« La particularité de nos croyances [celles des Shi'ites], est d'avoir fait passer cette vérité dans notre confession [shi'ite], de l'état d'un désir et d'un ordre mental pur à **un état réel, présent**. La vérité est que quand les Shi'ites attendent al-Mahdi^(qa) promis, ils attendent la main salvatrice et ils ne se noient pas dans des élucubrations intellectuelles mais recherchent une réalité présente.

L'Argument (*al-Hujjah*) de Dieu^(qa) est vivant parmi les gens, présent, vit parmi eux, voit les gens et est avec eux, ressent leurs douleurs et leurs maux. Et des hommes aptes et bienheureux lui^(qa) rendent visite de temps en temps de façon dissimulée. Car **il est présent**.

Il est une personne réelle, caractérisée par un nom déterminé. Il a un père et une mère déterminés et il est parmi les gens et vit avec eux. Cela est la particularité de nos croyances en tant que shi'ites.

Ceux des autres confessions qui n'acceptent pas cette croyance, n'ont pas pu, à aucun moment, établir une quelconque preuve acceptée par la raison pour réfuter cette idée, cette réalité.

L'ensemble des preuves claires et enracinées que beaucoup de sunnites ont également authentifiées, parlent, de façon sûre et certaine, de l'existence de cet être humain grandiose.

Il est l'**Argument de Dieu**, la Vérité évidente et éclatante – avec ces particularités que nous connaissons, vous et moi – et vous voyez ces choses dans de nombreuses sources autres que shi'ites.

La date de naissance du fils béni et pur de l'Imam al-Hassan al-'Askari^(p), est connue, ainsi que l'identité de ses parents, de ses compagnons et ses miracles. Dieu lui a fait don d'une longue vie et Il continue de le faire.

Il est la matérialisation de ce grand désir, de cette grande aspiration de l'ensemble des nations, des tribus, des religions, des races du monde, à travers l'ensemble des siècles.

Et cela est la particularité de la confession shi'ite concernant cette question importante.

(27/05/1387)

(pp371-372)

*« *L'Être Humain de 250 ans* » de l'imam al-Khamine^{'i(qdp)} qui rassemble ses conférences sur les quatorze Infaillibles^(p) et les leçons tirées de leur vie.

Trad. du persan vers l'arabe par sayyed Abbas Nouredine. Ed. *Markez Nûn* 2013.



AVEC L'IMAM AL-MAHDI (qa)

Pour la 27^e nuit du mois de Ramadan

« **Mon Dieu ! Accorde-moi
le **détachement** de la demeure des illusions,
le **retour** à la Demeure de l'Éternité
et la **préparation** à la mort
avant l'échéance du terme. »**

De l'Imam Zayn al-'Abidîne^(p), *Mafâtîh al-Jinân* p796,
Invocation qu'il^(p) récitait durant la 27^e nuit du mois de Ramadan,
du début jusqu'à la fin de cette nuit.



Allâhumma-rzuqni at-tajâfiya ‘an dâri-l-ghurûri,

wa-l-inâbata ilâ dâri-l-khulûdi,

wa-l-isti‘dâda li-l-mawti qabla hulûli-l-fawti.

اللَّهُمَّ ارْزُقْنِي التَّجَاوِيَ عَنِ دَارِ الْغُرُورِ
وَالْإِنَابَةَ إِلَى دَارِ الْخُلُودِ
وَالأَسْتِعْدَادَ لِلْمَوْتِ قَبْلَ حُلُولِ الْفَوْتِ.

A propos de connaître Dieu par la connaissance de Son Imam (2) (explications)

- Selon le propos rapporté de l'Imam al-Hussein^(p) cité dans le numéro précédent, Dieu qu'Il soit Exalté a créé les serviteurs/adorateurs pour qu'ils Le connaissent et, Le connaissant, pour qu'ils L'adorent, Lui soient soumis.
- Selon le propos cité ici, si l'on ne connaît pas Dieu, on est égaré et on n'adore pas Dieu ou on adore autre que Lui.

Alors que veut dire connaître Dieu ?

- Nous avons vu, dans le N°3 de la revue L.S., selon le fameux hadith *qudsi*⁽¹⁾ :
 - qu'à la base de notre création, de notre existence, est l'Amour et la Connaissance de Dieu ;
 - que la Connaissance de l'Essence divine est connaissance d'autre que Lui [en tant que le limité ne peut pas connaître l'illimité], au degré de Son Essence [puisque toutes les possibilités de la Manifestation de Dieu y sont comprises].
- Dans le propos cité dans le numéro précédent de la revue, nous avons vu que la connaissance de Dieu signifie :
 - la connaissance de l'Imam^(p) de son époque ;
 - l'obéissance à lui^(p), en tant qu'il est la Manifestation de l'Essence divine – autre que l'Essence divine tout en y étant incluse. Comme la lumière puissante inclut toutes les intensités de lumières moindres, sans que celles-ci existent en elles-mêmes avec leurs déterminations propres, de même les moindres intensités d'existence sont contenues au sein de l'Existence illimitée, sans pour autant qu'elles existent en elles-mêmes, en tant qu'existences déterminées.
- Dans le propos rapporté dans ce numéro, l'Imam al-Bâqer^(p) cite quatre points quant à la connaissance de Dieu :
 - 1-la corroboration** (*at-tasdiq*) de Dieu Très-Élevé
 - « *at-tasdiq* » : nom d'action de la 2^e f. dérivée du verbe « *sadaqa* » (=la complétude et l'exempt de tout différend, être sur le vrai).
 - = croire en Dieu d'une croyance correspondant à Sa Réalité, à Sa Vérité..

•= dire la Vérité (divine) et agir en toute conformité à la Volonté divine.

{Quel pire injuste donc celui qui ment contre Dieu et qui traite de mensonge la Vérité quand elle lui vient ? N'est-ce pas dans l'Enfer qu'il y a un refuge pour les incroyants ? Et celui qui vient avec la Vérité et la confirme, ceux-là sont les pieux (*mutaqûna*).}^(32-33/39 az-Zumar)

2-la corroboration (*at-tasdiq*) de Son Messenger^(s)

•= croire en Son Messenger, en la Vérité de Sa Mission et de Son Message, le transmettre en vérité et agir en conformité à ses prescriptions et à son message.

3-l'allégeance (*al-muwâlât*) de 'Alî^(p) et son imitation (*al-a'itmâm*) ainsi que des Imams de la Bonne Direction

•« *al-muwâlât* » : nom d'action de la 3^e f. dérivée du verbe « *walâ* » (=mettre qqun derrière qqch avec un lien entre les deux et de ses effets : la proximité, l'amour, l'allégeance).

= le fait de prêter allégeance avec amour.

•« *al-a'itmâm* » : nom d'action de la 8^e f. dérivée du verbe « *'amma* » (=se diriger, marcher en tête, donner en exemple, prescrire).

= Imiter (qqun), le suivre, le prendre pour guide, chef, imam.. Prendre l'Imam 'Alî^(p) en exemple ainsi que les Imams de la bonne direction (les onze Imams de sa descendance), au niveau de ses croyances, de ses actes, de ses paroles.

4-le désaveu (*al-barâ'at*) devant Dieu Tout-Puisant de leurs ennemis (c'est-à-dire de ceux qui combattent l'Islam).

Voilà comment Dieu Tout-Puissant est connu.

- Ainsi, ces deux propos rapportés indiquent que l'on ne peut pas connaître Dieu sans connaître Son Imam (après la connaissance de Ses Prophètes et Messagers). Dans les prochains numéros, nous allons essayer de mieux comprendre la sens profond de ces propos à partir du commentaire de l'imam al-Khomeynî^(qs) du 38^e hadith de son livre « 40 *Hadîhann* ».

(1)« J'étais un Trésor caché, J'ai aimé à être Connu, J'ai donc créé les créatures afin d'être Connu. » Hadith Qudsi



Connaître **DIEU** par la connaissance de **Son Imam^(p)** (2)

« Celui qui adore Dieu
est celui qui connaît Dieu.
Quant à celui
qui ne connaît pas Dieu,
L'adore en étant égaré. »

dit Abû Ja'far, l'Imam al-Bâqer^(p).

On lui^(p) demanda alors :

« Et qu'est-ce que
la connaissance de Dieu ? »

L'Imam al-Bâqer^(p) répondit alors :

« La corroboration
(«*at-tasdiq*» - la confirmation dans les
faits)
de Dieu Tout-Puissant,

la corroboration

(«*at-tasdiq*» - la confirmation dans les
faits)

de Son Messenger^(s),

l'allégeance («*muwâlât*»)

à 'Alî^(p),

son imitation

(«*al-a'itmâm*» - le fait de le prendre en
modèle)

ainsi que celle des Imams^(p) de la
bonne direction

et le désaveu («*al-barâ'at*»)

devant Dieu Tout-Puissant
de leurs ennemis.

Ainsi, Dieu Tout-Puissant est
connu. »

Tiré d'*Uṣūl al-Kāfi*, vol. 1, Kitâb al-Hujjah, Bâb 64
Ma'rifat al-Imâm wa ar-rad 'alayhi H1 p235

Le poids du savoir

Ne dis pas ce que tu ne sais pas !
Même ! Ne dis pas tout ce que tu sais !
Car Dieu a imposé à tous tes membres
des devoirs par lesquels
Il arguera contre toi
le Jour de la Résurrection !

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balāgha*, *Qaṣr al-kalām* n°381 (ou 382) p738

لَا تَقُلْ مَا لَا تَعْلَمُ، بَلْ لَا تَقُلْ كُلَّ مَا تَعْلَمُ،
فَإِنَّ اللَّهَ فَرَضَ عَلَى جَوَارِحِكَ كُلِّهَا فَرَائِضَ يَحْتَجُّ بِهَا عَلَيْكَ يَوْمَ الْقِيَامَةِ.

Lâ taqul mâ lâ ta'lamu, bal lâ taqul kulla mâ ta'lamu, fa-inna-llâha farada 'alâ jawârihika kulli-hâ farâ'idâ yahtajju bihâ 'alayka yawma-l-qiyâmati.

Ne dis pas ce que tu ne sais pas parce que tu vas le regretter par la suite, surtout quand les gens vont découvrir ton ignorance et qu'ils vont alors se moquer de toi. Et ne dis pas tout ce que tu sais, parce que ce ne sont pas toutes les raisons qui peuvent accepter ce que tu sais. Ils pourraient réagir contre toi et même te traiter de menteur. De plus, Dieu (qu'il soit Glorifié) a imposé aux organes (comme les yeux, la langue, les mains) des devoirs par lesquels Il va témoigner à ton encontre le Jour du Jugement (notamment si tu as manqué à tes devoirs).

(d'après *Sharah Nahj al-Balāgha* de S. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.5 pp487-488)

- *farada* : فَرَضَ établir, fixer, assigner de façon déterminée, + 'alâ = imposer.
- *jawârihi* : جَوَارِحَ pl. de «jârihat» = membres du corps (surtout les mains et les pieds).
- *farâ'id* : فَرَائِضَ pl. du mot «farâdatunn» dérivé du verbe 'farada' vu plus haut, disposition et par suite précepte, obligation.
- *yahtajju* : يَحْتَجُّ la 8^e f. dérivée (donnant un sens réfléchi d'une action faite au profit du sujet) du verbe «hajja» (= se rendre, se diriger – réfuter) + «bi» (de qqch) + «'alâ» (à l'encontre de qqun ou qqch) = discuter, argumenter, arguer, alléguer, engager une discussion avec (pour ou contre qqun).



La Palestine avec al-Quds (Jérusalem) en vue.



Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 {Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}(156/2)

Les trois « jours/lieux » de l'homme (3)

Nous avons évoqué les trois « jours » de l'individu (ceux de sa naissance, de sa mort et de sa résurrection de corps et d'esprit). Nous continuons d'évoquer le lien entre ces trois jours, en rapport avec l'objectif de sa création.

Ainsi le monde ici-bas est le lieu de la semence alors que les fruits de cette semence ont lieu dans l'au-delà, dans le dernier monde.

L'école des Prophètes^(p) et la croyance au Principe premier, au Début (*al-mabdâ'*) et au Retour (*al-ma'âd*), au jour de la Résurrection, mettent en évidence le lien spécifique entre ces trois « jours » de l'individu et leurs implications entre eux.

L'ensemble des Prophètes^(p) ont appelé à croire au Principe, à l'Origine, c'est-à-dire en Dieu, le Créateur, Celui Qui rassemble l'ensemble des Perfections illimitées, infinies, et à L'adorer.

Et ils ont tous confirmé que l'ensemble du genre humain va revenir à Dieu.

C'est pourquoi l'individu doit se construire en ce monde ici-bas (de façon qui lui correspond en tant qu'être humain) en suivant les enseignements

des Prophètes^(p) et des Proches Elus^(p) de Dieu. Il doit utiliser ses dons et toutes ses capacités illimitées pour arriver à la Perfection absolue à l'ombre de l'effort et des actes pour la Face de Dieu.

Certes, en réalisant ses aspirations de façon matérielle, l'individu peut atteindre la renommée, le pouvoir, la promotion sociale, avoir accès aux richesses.

Mais l'ensemble de ses aspirations infinies, sublimes ne se réalisent que par le Rappel de Dieu Qui n'a pas de fin ni de limite, Qui rassemble l'ensemble des Perfections illimitées, infinies.

C'est en prenant la voie de son identification à l'Essence divine sainte que l'être humain peut marcher en direction de la Perfection illimitée et avancer dans la voie de l'élévation.

(cf. *al-Ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad*, sh. Mohammed Taqî Falsafi, vol.1 pp38-40)

Quelles voies vers la Perfection ?

Deux facteurs déterminants pour réaliser la perfection de l'individu et qui sont aussi une garantie de la sécurité sociale :

- 1-les **Prophètes^(p)** avec leurs Messages divins – notamment après l'arrivée du Sceau de la Prophétie^(s) – qui jouent un rôle fondamental dans l'éveil de la raison des gens et dans le développement des nobles actes et qualités de la morale au niveau de l'individu ;
- 2-la **foi**, la croyance en Dieu, en la Résurrection et au Jugement dernier.

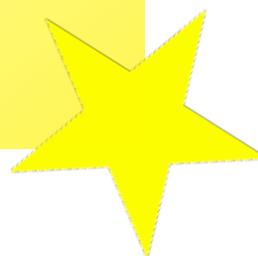
Le Prince des croyants^(p) disait :
 « Si nous ne désirions pas le Paradis et s'il n'y avait ni récompense, ni punition, nous devrions demander **les nobles actes et qualités de la morale** parce qu'ils font partie de ce qui indique **la voie de la réussite.** »

(*Muštadrak wasâ'il ash-shi'at*, vol.2, p283)

Et ces nobles actes et qualités de la morale font partie des penchants humains sublimes présents dans la nature première (*fiṭra*) de l'être humain.

(Cf. *al-Ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad*, sh. Mohammed Taqî Falsafi, vol.1 pp62-63 & pp71-72)

Tant que l'individu se trouve dans le monde ici-bas (*ad-dunia*) qui est le monde des actes, il peut se perfectionner. Est-ce qu'après sa mort, l'individu peut continuer à se perfectionner ?



La porte du repentir est toujours ouverte !



Un jour de sécheresse, Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit à Son Prophète Moussa^(p) :

« Il y a, parmi vous, un serviteur qui Me désobéit depuis quarante ans. »

Le Prophète Moussa^(p) Lui demanda :

« Que devons-nous faire ? »

Dieu (Tout-Puissant) lui dit :

« Faites-le sortir de parmi vous.

S'il sort de parmi vous, la pluie va tomber. »

Le Prophète Moussa^(p) appela son peuple et leur dit :

« Ô Bani Isrâ'îl, il y a parmi nous un homme qui désobéit à Dieu depuis quarante ans et à cause de ses péchés, la pluie est empêchée de tomber.

Et la pluie ne tombera pas tant qu'il ne sortira pas. »

Le serviteur en question ne répondit pas [à son appel] ni ne sortit.

Il se dit en lui-même :

« Ô Seigneur, si je sors aujourd'hui de parmi les gens, alors je me mets à découvert et c'est la honte. Mais si je reste, nous allons mourir de soif.



Ô Seigneur, je n'ai pas d'autre solution devant moi que de me repentir devant Toi et de Te demander pardon. Alors pardonne-moi et couvre-moi. »

Et il commença à invoquer Dieu de façon très humble..

Dieu apprit son repentir. Il n'avait pas fini son propos que la pluie s'est mise à tomber.

Le Prophète Moussa^(p) dit :

« Ô Seigneur ! La pluie s'est mise à tomber et personne n'est sorti ! »

Dieu (qu'Il soit Glorifié) lui dit :

« La pluie s'est mise à tomber à cause de Mon Plaisir du repentir de Mon serviteur qui Me désobéissait depuis quarante ans. »

Le Prophète Moussa^(p) dit :

« Ô Seigneur ! Indique-le-moi pour que je me réjouisse de lui ! »

Dieu (qu'Il soit Glorifié) lui dit :

« Ô Moussa, il m'a désobéi pendant quarante ans et Je l'ai couvert. **Le jour où il se repent, Je vais le mettre à découvert ???!** »



Non à l'agression tripartite ..

Ce samedi matin à l'aube du 14 avril 2018, à 3h55 précisément, sous le prétexte fallacieux d'une soi-disant attaque à l'arme chimique menée par les forces gouvernementales syriennes à Douma (la Ghouta, dans la banlieue de Damas) – et avant même que la mission spéciale de l'Organisation pour l'Interdiction des Armes Chimiques (OIAC) n'ait pu se rendre sur place pour confirmer ou informer les dires – les Etats-Unis, la France et le Royaume Uni ont bombardé de soi-disant centres de production d'armes chimiques, selon des informations données par les services de renseignements israéliens.

Véritable acte de guerre contre un Etat souverain, qui ne les a pas agressés et qui, de plus, est en première ligne dans la lutte contre le terrorisme takfiri, en violation totale avec le Droit international !

Démonstration de force de ces pays en perte d'hégémonie, à l'adresse de la Russie, de la Chine et de... l'Iran ?

Pied de nez aux lois internationales, quand elles ne vont pas dans le sens de leurs intérêts ?

En tout cas, manifestation de leur véritable nature d'**Etats voyous** sous une rhétorique morale et humanitaire.

Pourquoi cette agression tripartite au moment de la libération d'al-Ghouta ?

● Pour **imposer un nouveau rapport de force** dans le cadre d'éventuelles reprises des négociations, en présence de la Russie et de l'Iran ?

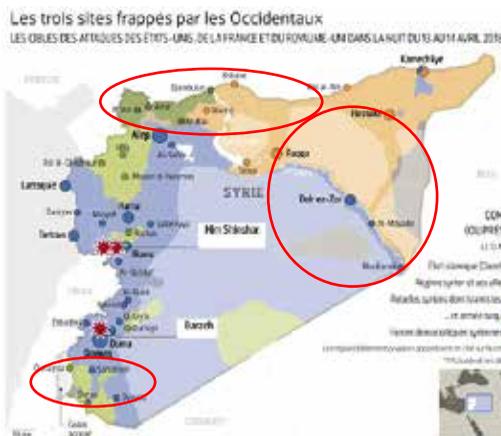
● Pour **couvrir la présence sur le sol syrien** en toute illégalité de 3 à 8 000 soldats américains et plusieurs centaines de soldats français, notamment à Raqqa, Manbij et Tanf, en vue de..

▪ **exfiltrer** leurs agents-cadres de Daesh des régions libérées pour les utiliser ailleurs, en Syrie, au Yémen, autres ?

▪ **former**, au nord-est de la Syrie (régions de Deir ez-Zor (riche en gaz et en pétrole), de Kobané, Manbij, Raqqa, Hassaké), une (ou deux) **région indépendante**, sous libellé kurde (FDS) (et/ou sunnite ?), avec le soutien de l'entité sioniste et de l'OTAN, en jonglant avec les forces armées présentes (kurdes, Daesh, al-Ghad as-Sûrî d'Ahmed Jarba, turques, autres..) contre l'armée syrienne ?

▪ **former**, au sud de la Syrie (régions de Deraa, Soueïda, Quneïtra), une **entité indépendante**, sous le contrôle de résidus de groupes terroristes takfiris (comme Nusra, ASL), recomposés et entraînés par eux sous une nouvelle bannière), avec le soutien des pays du Golfe, de la Jordanie et de l'entité sioniste ?

● Pour **mobiliser un contingent arabe** (ou à défaut, des **agents de Blackwater** payés par les pays du Golfe), semant la zizanie et diminuant leurs propres dépenses ?



Afin de ..

→ **contrer** l'avancée des forces gouvernementales syriennes et de leurs alliés – qui combattent réellement les groupes terroristes takfiris ?

→ **couper** la route à l'axe de la résistance de l'Iran au Liban ?

→ **participer** au pillage du gaz et du pétrole de Deir ez-Zor ?

→ **prendre part** à la reconstruction du pays ?

→ **maintenir** l'insécurité pour justifier leur présence ?

→ **empêcher le retour des réfugiés**, utilisés à des fins de changement démographique de certaines régions comme au Liban, comme moyen de pression sur le régime syrien ou comme monnaie d'échange avec les pays d'accueil ?

→ **démembrer** la Syrie dans le cadre d'un plan de division de toute la région en plusieurs petits Etats soumis à l'ordre occidentale, s'entre-déchirant en permanence ?

→ **préparer de nouveaux complots**, notamment après le retrait américain de l'accord nucléaire signé avec l'Iran en 2015 ?

→ **sauvegarder l'entité sioniste** ?

→ et secondairement, expérimenter leurs armes et les moderniser ?



Base américano-française d'at-Tanf

Les USA, la France et l'Angleterre frappent la Syrie



.. contre la Syrie !

Mais les résultats furent à l'inverse escomptés !

Cette agression tripartite a

- ▶ renforcé la **popularité de Bashar al-Assad**, à l'intérieur et à l'extérieur du pays ;
- ▶ raffermi l'**alliance** de la Syrie avec la Russie, l'Iran, l'Irak et les forces armées ;
- ▶ confirmé la **solidité de l'armée syrienne** ;
- ▶ consacré la **défaite militaire et politique** de la parade islamique de ces puissances occidentales (ces groupes terroristes takfiris créés, armés et entraînés par leurs soins et stipendiés par leurs alliés) pour combattre l'Islam authentique (représenté par l'Iran et le Hezbollah et autres) ;
- ▶ montré leur **faiblesse** dans la région (sur les 103 missiles envoyés, plus de 70 furent interceptés) ;
- ▶ révéla leurs **capacités de manipulation des informations**, de désinformation, de propagande mensongère et d'obstruction de la vérité.

En effet, ont été découverts, après la reddition et l'évacuation des groupes terroristes de la Ghouta :



• l'absence d'armes chimiques dans la région, confirmée par l'absence de victime humaine suite aux bombardements. Et quand 17 habitants de la Douma (dont des figurants

involontaires de la vidéo sur cette soi-disant attaque chimique) se sont rendus au siège de l'OIAC à La Haye pour faire leur déposition⁽¹⁾ et qu'ils ont été présentés à la presse, ils ont été décriés, la délégation américaine empêchant même les autres délégations d'aller les écouter.

- la présence d'une centaine de milliers d'habitants pris en otage par quelque 50 000 terroristes takfiris (avec leur famille), menacés d'enlèvement ou d'assassinat en cas de fuite, qui firent un bon accueil à l'armée syrienne à leur libération ;
- des dépôts d'armes et de munitions provenant des Etats-Unis, de France, d'Allemagne, de l'entité sioniste et des stocks de produits chimiques (grenades fumigènes anglaises et chlore allemand), détenus par les groupes terroristes takfiris ;
- des prisons avec des cages de détention ;
- des ateliers de montage de vidéos ;
- de nombreux tunnels souterrains.. etc.

- ▶ Sans oublier l'aveu du prince héritier saoudien Ben Salman selon lequel la propagation du wahhabisme était un projet américain pour contrer l'URSS et son influence dans les pays musulmans. ^(Washington Post 26/3/18)



Quelles conséquences de cette agression ?

1- La **perte indubitable de la crédibilité** de ces grandes puissances.

Déjà en France, cette frappe décrétée sans consultation parlementaire préalable, a soulevé la désapprobation de députés et sénateurs de droite (des Républicains au Front National) et de gauche (des Insoumis au Parti Communiste et autres).

2- Le **renforcement** des forces de **paix** et de justice.

• Elle permettra à la Syrie et à ses alliés de s'attaquer directement aux forces étrangères stationnées sur le sol syrien (américaines, françaises, turques..), sans autorisation préalable et de répliquer aux agressions extérieures dont sionistes.

• à la Russie de fournir à la Syrie un système de défenses aériennes moderne et de la doter de missiles S-300 et S-400, de soutenir sans réserve la reprise des régions d'Idlib dans le nord, et de Deraa dans le sud.

• au mouvement révolutionnaire islamique authentique, enclenché par l'imam al-Khomeyni^(qs), de continuer son avancée et de se présenter comme la seule alternative possible de paix, d'harmonie et de salut sous la direction de l'Imam al-Mahdi^(qa).

« L'attaque de ce matin contre la Syrie est un **crime**. » (Imam Khâmine'i(qDp), 14-4-18)

Comment la France a préparé son opinion publique à sa frappe illégale

- ◆ L'appel à l'aide des Kurdes syriens du FDS au président français Macron (mars 2018).
- ◆ L'attentat de Carcassonne du 23/3/18 par une personne d'origine marocaine, connue des services de renseignements français, revendiqué par Daesh, suivi de l'adoption de lois donnant le plein pouvoir à l'Exécutif après la levée de l'état d'urgence.
- ◆ Le matraquage médiatique d'apitoiement sur le sort de quelque « 400 000 civils assiégés et pilonnés par l'armée syrienne à la Ghouta (banlieue de Damas) ».
- ◆ La mascarade de l'attaque à l'arme chimique dans cette même région le 7/4/18.
- ◆ **Manipulation médiatique machiavélique** pour :
 - **faire croire** que son intervention est pour mettre fin à la menace terroriste takfirie
 - **voiler son soutien** à ces groupes terroristes takfiris et sa participation au complot contre le peuple syrien.
 - ainsi que sa **vassalité** aux Etats Unis.

(1) et déclarer que « tout d'un coup, un groupe d'inconnus sont entrés, semant le chaos, aspergeant d'eau les gens présents, parlant de produits chimiques toxiques. Le tout était filmé par des 'Casques blancs'. »



La grande Marche du Retour !



Depuis le 30 mars 2018 (le Jour de la Terre commémorant l'attachement du peuple palestinien à sa terre) jusqu'au 15 mai (date de la création de l'entité sioniste en terre de Palestine en 1948, que les autorités américaines ont choisie pour transférer leur ambassade à Jérusalem (al-Quds), faisant ainsi de cette ville la capitale de l'entité sioniste), des rassemblements et des marches pacifiques ont lieu à Gaza jusqu'à ses limites frontalières : la « grande Marche du Retour » .

Chaque vendredi, les Palestiniens de Gaza, jeunes et vieux, se retrouvent avec des miroirs et des pneus qu'ils enflamment pour se protéger des tirs sionistes ; qui avec des drapeaux palestiniens, remplaçant ceux de l'entité sioniste qui sont à l'occasion brûlés ou piétinés ; qui avec des tableaux écrits en arabe, en hébreu et en anglais indiquant les noms des villages où ils comptent retourner ; qui avec des cerfs-volants qui prennent feu en touchant le sol des colonies sionistes ; qui avec des pierres pour abattre les drones ; qui avec des gants ou des tenailles pour retirer ou couper les fils barbelés installés par l'armée d'occupation le long de la ligne de démarcation en avant de la barrière..

Ces manifestations pacifiques se maintiennent malgré leur cortège de **martyrs** (une cinquantaine à cette date) et de **blessés** (qui se comptent par milliers jusqu'à maintenant).



C'est que les francs-tireurs sionistes, embusqués derrière des monticules de terre, n'hésitent pas à tirer des balles réelles, explosives, au niveau de la tête, à utiliser des gaz neurotoxiques, à miner la zone frontalière, à lâcher guêpes, serpents et chiens enragés, en plus des bombardements (aériens et navals), tirs de drones, enlèvements..., avec la bénédiction des Etats-Unis et le silence international.



Un grand mouvement populaire palestinien de contestation,

1-pour dénoncer :

- l'injustice subie depuis plus de 70 ans ;
- le blocus imposé à Gaza ;

2-pour réaffirmer :

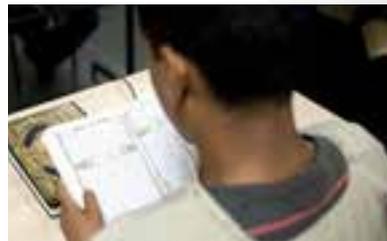
- le droit inaliénable des réfugiés au Retour à leur terre ;
- le statut de Jérusalem (al-Quds), capitale de la Palestine ;

3-pour proclamer :

- son refus de l'ouverture de l'ambassade américaine à Jérusalem (al-Quds), le 14 mai⁽¹⁾ ;
- son refus du projet américain de « l'accord du siècle » visant à liquider la cause palestinienne.

LE BON GESTE

Lire le Coran
renforce la mémoire



« Par Son Nom le Tout-Miséricordieux, le très-Miséricordieux !
{**Ne faiblissez pas dans la poursuite du groupe de gens (al-qawm) [ennemi]. Si vous ressentez de la douleur, eux aussi ressentent de la douleur comme vous en ressentez, tandis que vous espérez de Dieu ce qu'ils n'espèrent pas. Dieu est très Savant et très Sage.**}^(104/4 Les Femmes)

*Vous serez victorieux si Dieu le veut,
à condition qu'il n'y ait pas de faiblesse
dans votre esprit sur le chemin. »⁽²⁾*



(1)cf. L.S. No89
(2)extrait de la lettre
de l'imam Khâmine'i
adressée à Ismaïl Haniyeh,
chef du Hamas,
le 4 avril 2018

«Trois choses renforcent la mémoire et dissipent la gloire : la lecture du Coran.»

(avec le miel et le lubbân, du Prince des croyants^(p), 'Uyyûn Akhbâr ar-Ridâ^(p) cité par Safînah al-Bihâr, vol.6 p248)

La vie 'gnostique' de l'Imam 'Alī^(p) ! (20 & fin)



« Interrogez-moi avant de me perdre,
car, sûrement, je connais plus les voies du ciel que celles de la terre. »

(Nahj al-Balâgha, Kalâm 189 p409)

Dans la mesure où l'être infailible comme le Prince des croyants^(p) est la manifestation du Nom de Dieu le plus Grandiose, il^(p) devient un miroir de la Parole du Très-Elevé : {Ceux qui sont dans les cieux et la terre l'interrogent.}^(29/55) Le Tout-Miséricordieux)

Et celui qui tient lieu de quel-
qu'un d'autre (le Lieu-tenant) est
comme Celui Qu'il remplace.

On peut voir, dans ce propos du
Prince des croyants^(p) – « Interrogez-
moi avant de me perdre, car, sûrement, je
connais plus les voies du ciel que celles
de la terre » –, que ce ne sont pas que
les êtres humains qui s'abreuvent à
la mer de ses savoirs mais aussi les
Ange, tout comme ils (les Anges)
s'en abreuvaient avant cela, lors de
l'étape de l'apprentissage des Noms
divins et de celle de leur annonce.

Et il faut préciser ici que « avant
de me perdre » n'est pas dans le sens
que va venir un jour où le Prince des
croyants^(p) ne sera plus présent parmi
eux (allusion à son martyre).

Mais le sens visé dans cette
parole est qu'il va arriver un jour
où les gens, en ce monde, ne le^(p)
trouveront plus.

En d'autres termes, tant que
celui qui interroge croit en la vie
morale/spirituelle (immatérielle), il
lui sera facile de poser sa question à
l'esprit du Prince des croyants^(p) après
son martyre – comme les Anges qui
profitent en permanence de l'effluve
du Lieu-Tenant complet divin.

Tout existant a un besoin (une
demande) auprès du Prince des
croyants^(p). Il^(p) y répond quand le
degré de son tutorat (*wilâyatihî*)
correspond à l'allégeance à lui^(p)
(*walâhu*).

Mais celui qui est privé de
l'adhésion au groupe de gens qui
suivent l'Imam^(p) et qui est tombé
dans l'abîme de l'opposition et de la
lutte contre le Prince des croyants^(p),
n'a aucune chance de pouvoir profiter
des effluves alawites complets.

Celui qui s'oppose [à Ahl al-
Beit^(p)], qui a perdu 'Alī^(p), ne trouvera
jamais rien du monde du possible (*al-
imkân*).

(à partir du livre *al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imam 'Alī^(p)*
de sheikh Jawâdî Amolî (pp120-121)



Et la porte de la Mosquée de Kûfa s'ouvre !

« Sayyed al-Haddâd était chez moi dans ma maison à Najaf, dans le quartier de Kundah.

Une nuit, il me dit : « *Je veux prier cette nuit dans la mosquée de Kûfa.* »

Je lui dis : « *Mais la porte de la mosquée est fermée à l'heure actuelle.* »

Il insista : « *Je suis décidé à aller prier maintenant dans la mosquée.* »

Alors, j'obtempérai aux ordres de Sayyed. Nous nous levâmes et nous nous rendîmes à la mosquée de Kûfa.

Quand nous fûmes proches d'elle, nous nous aperçûmes qu'elle était bien fermée comme je lui avais dit.

Je le lui fis remarquer : « *Ne t'avais-je pas dit que la porte de la mosquée est fermée à cette heure là ? !* »

Alors que je lui parlais, la porte s'ouvrit.

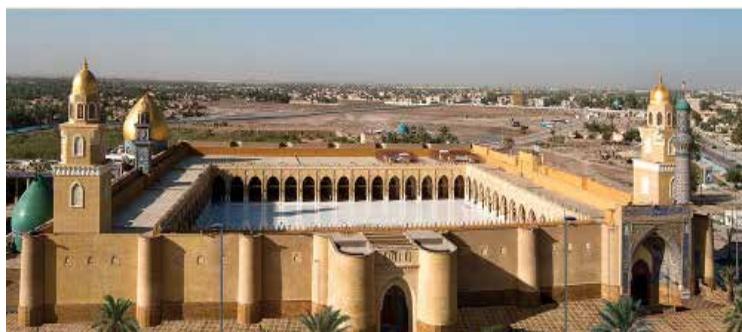
Nous entrâmes dans la mosquée de Kûfa.

Je regardai derrière moi pour voir qui avait ouvert la porte en pensant voir quelqu'un (ne serait-ce que pour le remercier). Je ne vis personne..

Nous restâmes cette nuit occupés aux actes d'adoration et à veiller jusqu'au matin. »

(Un exemple des prodiges de sayyed al-Haddâd et de sa relation particulière qu'il avait avec les Imams d'Ahl al-Beit^(p) et notamment avec cet endroit sacré.)

(d'après le témoignage
d'al-Hajj Mohammed
Alî at-Tâ'î^(qs)
in *Madrasat al-'Urafâ'*,
vol.1 p125)



Rompres le jeûne chez un frère musulman



*« Ta rupture de jeûne dans la maison de ton frère musulman
est 70 ou 90 fois meilleure que ton jeûne. »*

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *al-Kâfi*, vol.4 p151)

Définition donnée par sh. Naraqî^(qs) dans *Jamā'at as-Sa'dât* :

De ce dernier propos de l'Imam as-Sajjād^(p), sheikh Naraqî déduit qu' « *al-'aṣabiyyah* » est l'effort dans la protection de lui-même ou ceux qui ont un rapport avec lui (sur le plan de la religion, des proches, de la tribu, des habitants d'un pays) au niveau de la parole ou des actes.

Mais si celui qu'il protège et défend du mal était de ceux qu'il faut protéger et défendre et que sa protection était juste, sans sortir de l'équité et sans tomber dans ce qui n'est pas permis légalement,

alors elle est une sorte de 'jalousie' louable, faisant partie des vertus de la force de la colère.

Pendant, si ce qui accompagne sa protection est faux, en tant qu'il sort de l'équité et qu'il accomplit ce qui est interdit légalement, alors c'est un vice blâmable. Il fait partie des rejets de la force de la colère. Et de conclure que la plupart du temps, le mot « *al-'aṣabiyyah* » dans les propos rapportés est attribué au sens blâmable.

Jamā'at as-Sa'ādāt pp270-271
(pp76-77 en français)

Définition donnée par s. Abbas Nouredine :

« *Al-'aṣabiyyah* » peut prendre plusieurs formes, s'étendant sur quelque chose de large, comme la patrie, ou sur quelque chose de restreint comme la famille, ou se portant sur des croyances ou autres encore.

On parle de fanatisme [dans un sens blâmable] quand un individu défend quelqu'un (de sa famille, de son peuple, de son pays) sur ou pour le faux. Le problème ne réside pas dans le fait d'aimer sa famille, son peuple, mais dans le fait de ne pas affronter le faux en eux, même !, de défendre leur erreur.

Quand le faux apparaît d'eux, il commence par les défendre. Même ! Il ne voit même pas l'erreur en eux. Peut-être le voit-il chez les autres mais il ne le voit pas comme tel pour eux. Le problème essentiel réside donc dans **la défense du faux**.

Si c'est pour défendre le juste, le vrai, ce serait plutôt louable.

Un exemple de fanatisme : le fait de voir sa famille la meilleure de toutes les autres familles sans qu'il n'y ait de raison réelle, uniquement parce que c'est sa famille. Cela indique qu'il y a du fanatisme dans le cœur de cet individu, et même beaucoup !

Ou encore croire à la supériorité d'une race, d'un peuple, d'une religion, non pas sur la base de la réalité et de la vérité, mais sur des critères faux (comme la couleur de la peau, des cheveux..)

Mais on ne parlera pas de fanatisme de façon absolue, par exemple dans le cas de défendre l'Imam 'Alî, parce que « *'Alî est avec le Vrai/Juste et le Vrai/Juste est avec 'Alî* ».

Sayyed Abbas Nouredine
conférences printemps 2008

Quelle traduction donner à ce mot ?

Il est difficile de traduire ce mot (*'aṣabiyyah*) (qui a un sens autre que celui employé à l'heure actuelle dans la langue arabe (la nervosité)).

Il renvoie à une notion qui recouvre aussi bien le '**fanatisme**' (défini en français comme indiquant un « dévouement absolu et exclusif à une cause qui pousse à l'intolérance religieuse ou politique et qui conduit à des actes de violence » ou « étant une forme d'intolérance extrême qui pousse à la persécution de l'altérité sous toutes ses formes »), que la '**solidarité ethnique**' ou le mot ancien la '**coterie**' (défini en français comme indiquant un « groupe de personnes qui se soutiennent pour faire prévaloir leurs intérêts ») ou encore le '**sectarisme**' (défini en français comme indiquant « une attitude

intransigeante de partisans intolérants d'une opinion, d'un parti, l'esprit de clan, de parti..etc. ») et le '**chauvinisme**' (renvoyant à un patriotisme ou à un nationalisme exclusif) qui sous-entend ou implique l'intolérance et le dénigrement systématique de tout ce qui est autre ou étranger.

Le mot en arabe regroupe toutes les formes de racisme, d'intolérance (politique, religieuse, sociale, raciale), de sectarisme, de préjugés, de réactions hostiles, injustes, motivées par la défense de ses intérêts, dans le faux et l'injustice. Nous garderons le mot 'fanatisme' pour traduire ce mot (*'aṣabiyyah*) même s'il ne recouvre pas entièrement le sens présent dans le mot arabe (*'aṣabiyyah*).

(1)*sajjiyyah*, pl. *sajāya* : humeur, nature, naturel, aptitude, caractère, disposition affective.

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !}(168/2)



La viande séchée

(al-qadîd)

Manger de la viande séchée :

- ♦ avec ou sans pain
- ♦ mais elle peut amaigrir
- ♦ corrompre le corps
- ♦ agiter tout mal
- ♦ être nuisible

La **viande séchée** est une façon ancienne de conserver la viande (de bœuf ou de mouton)* (1) et d'en réduire de façon importante le poids et le volume, dans de nombreuses régions.

Le Prophète(s) mangeait la viande cuite et grillée avec du pain et il(s) mangeait la viande séchée toute seule et parfois avec du pain.(2)

Interrogé sur la viande séchée, si elle est licite, l'Imam al-Bâqer (p) dit : « *Cela va d'en manger.* »(3)

L'Imam as-Sâdeq (p) disait que la viande séchée était mangeable mais qu'elle amaigrissait.(4)

Et, par ailleurs, il (p) **mettait en garde contre :**

la **viande séchée corrompue** : « *Deux choses corrompues n'entrent pas dans un corps sain sans qu'elles ne le corrompent : le fromage et la viande séchée.* »(5)

Et la **viande faisandée** : « *La viande faisandée détruit le corps et peut-être même le tue.* »(6)

Quant à l'Imam 'Alî al-Hâdî (p), il (p) disait de la viande séchée qu'elle était : « *une mauvaise viande parce qu'elle s'amollit dans l'estomac et agite tout mal. Elle n'apporte rien de bénéfique, pire elle est nuisible.* »(7)



Il est dit que la viande séchée est riche en protéines et peu grasse. Il est un aliment de choix pour les voyageurs et les nomades.

(1) Cf. les No58 à 62 + 65, 77, 83 de la revue L.S. sur la viande – (2) *Bihâr*, vol.63 pp72-73 – (3) *Kâfi*, vol.6 p314 – (4) *Bihâr*, vol.63 p64 ; *Wasâ'il*, vol.25 pp56-57 – (5) *Kâfi*, vol.6 p314 – (6) *Kâfi*, vol.6 pp314-315 – (7) *Kâfi*, vol.6 p314 ; *Bihâr*, vol.59 p280

*Pour les conditions de la viande licite, voir *La Nourriture licite et illicite* aux Ed.BAA.



La Bouche

1-ce qui la bonifie (3)

(الفَم - *al-fam*)

- ◆ **Mâcher du cymbopogon** (*al-idhkhr*)
- ◆ **Laver la bouche avec du souchet** (*as-su'd*)
- ◆ **Frotter l'intérieur avec un mélange d'herbes**



Ces sortes de plante aromatique – le cymbopogon, le souchet, un mélange d'herbes – bonifient la bouche ou l'haleine s'ils sont employés dans la bouche :

● **Mâcher du cymbopogon** (*al-idhkhr*)



« « Si tu entres dans le Haram, prend du cymbopogon (idhkhr-sort de jonc aromatique) et mâche-le » disait Abû Abdallah^(p). J'interrogeai un de nos compagnons à propos de cela. Il me dit : « Il est recommandé de le faire parce qu'il bonifie la bouche pour accueillir la Pierre. » »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.4 p398)

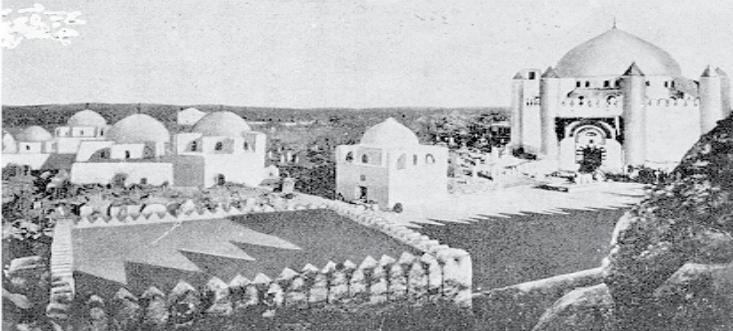
● **Laver la bouche avec du souchet** (*as-su'd* – plante herbacée (*cypéracées*) du bord de l'eau)

« Prenez (mettez) dans vos dents du 'souchet' » disait Abû Abdallah^(p), car il bonifie la bouche et active la sexualité. » »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem* p139 & *Kâfi*, vol.6 p379)



● **Frotter l'intérieur avec une pâte faite d'un mélange d'herbes**

« Prendre du *Terminalia arjuna* (ihlîla) jaune du poids d'une mesure (mithqâl, ~25g), 2 mesures (~50g) de graines de moutarde, 1 mesure (~25g) de pyrêthre ('âqr qarhann). Broyer le tout de façon très fine, frotter [l'intérieur de la bouche] avec à jeun car cela empêche la glaire, bonifie l'haleine et renforce des dents, avec la Volonté de Dieu. »
(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Biḥâr*, vol.59 p204)



Al-Baqi' hier et aujourd'hui (2)



A la recherche de la tombe de l'Imam as-Sâdeq^(p) à al-Baqi'

L'Imam Ja'far as-Sâdeq^(p) fils de l'Imam Mohammed al-Bâqer^(p) tomba en martyr, à l'âge de 65 ans, le 25 du mois de Shawwâl en l'an 148H, suite du poison mis dans sa nourriture par ordre du calife/roi abbasside al-Mansour. Il sera le dernier Imam de la descendance du Prophète Mohammed^(s) à être enterré dans sa ville natale à Médine dans le fameux cimetière d'al-Baqi', à côté de la tombe de son père l'Imam Mohammed al-Bâqer^(p), de celles de son grand-père l'Imam as-Sajjâd^(p), de son arrière grand-oncle l'Imam Hassan al-Mujtabâ^(p).

Tout comme pour ses prédécesseurs, les nouveaux califes-rois usurpateurs de son époque, les Abbassides, essayèrent d'éteindre la Lumière de Dieu en l'assassinant. Mais sa tombe resta pendant longtemps un lieu de rassemblement pour les Musulmans de différentes branches !

Près de 1070 ans plus tard, les califes-rois usurpateurs des temps modernes (les wahhabites d'Al-e Sa'ûd), tentent encore d'éteindre la Lumière de Dieu, en essayant de faire disparaître toute trace de sa tombe ainsi que de celles de ses pères.

C'est au milieu du XVIII^e siècle (1744apJC) qu'un chef d'une tribu arabe locale (Mohammed fils de Sa'ûd) s'allia avec un sheikh à l'origine d'une déviation sectaire au sein de l'Islam, Mohammed fils d'Abd al-Wahhâb (1703-1792) pour se donner une légitimité religieuse et étendre son pouvoir sous l'étendard de la propagation de cette déviation « wahhabite », qui prétendait vouloir épurer l'Islam.

Son petit-fils, Sa'ûd fils d'Abd-al-'Azîz, s'appuyant sur cette nouvelle idéologie, s'empara de toute la péninsule arabique au début du XIX^e siècle, profitant du début du déclin de l'empire ottoman, des mouvements de révolte dans certaines régions et des ingérences des grandes puissances de l'époque (française, britannique et russe).

Il soumit le Nadjed puis s'attaqua au chérif de La Mecque, en l'an 1218H (~1802 apJC). Il pénétra dans

la ville sainte, occupa les lieux et détruisit tous les vestiges religieux. Entre temps, son armée agressa la ville de Karbala et assassina ses habitants en l'an 1802 apJC. Peu de temps après, il se dirigea avec son armée vers la ville de Médine.

En l'an 1220H (~1803 ou 1805 apJC), ils entrèrent dans la ville de Médine après avoir imposé un blocus pendant près d'un an et demi, coupant toutes ses voies d'accès, empêchant tout approvisionnement de la ville.

C'est alors qu'ils se mirent à détruire tous les vestiges religieux de la ville (à l'exception de la tombe du Prophète^(s), sauvegarde de leur légitimité religieuse) sous le prétexte de vouloir purifier la religion de la pratique de toutes ces « innovations » (*bidâ'*) qui sont des formes d'associationnisme ou d'idolâtrie à leurs yeux.

Les premières destructions criminelles d'al-Baqi' en l'an 1220h (~1803/5 apJC)

Voici quelques témoignages de leur entrée dans la ville sainte et des destructions criminelles qu'ils opérèrent au sein de la ville au nom de la religion.

➤ L'historien al-Jabartî (mort en 1237H) écrivit dans son livre « *Ajâ'ib al-Athâr* » : « *Au milieu du mois de rajab de l'an 1220H, les nouvelles ont rapporté que les wahhabites*

prirent le contrôle de la ville de Médine (que les meilleures prières soient sur ses habitants). (...) Ils détruisirent alors toutes les coupoles sauf celle du Messenger de Dieu^(s). (...) »

➤ L'historien Hassan ar-Rîk, dans son « *Luma' ash-shehâb* », évoque certains détails sur comment Sa'ûd ben 'Abd al-'Azîz et certains de ses enfants

purent pénétrer dans cette ville, malgré l'opposition de ses habitants.

Puis, une fois entré dans la ville, « *Sa'ûd ben 'Abd al-'Azîz demanda après les serviteurs noirs qui gardaient le sanctuaire du Prophète^(s). Devant leur refus de collaborer avec lui, il se mit à les frapper et à les enfermer pour les forcer à répondre.*

A la fin, ils lui indiquèrent certains des endroits.

Alors Sa'ûd ben 'Abd al-'Azîz emporta tout ce qu'il trouva : d'innombrables pièces de monnaie, la couronne du kaizer Anûsharwân que les Musulmans avaient acquise lors de leur conquête des villes, de rares objets envoyés par des sultans d'Inde, qui décoraient la coupole du Messenger de Dieu^(s), ainsi que les lampes en or et de nombreux bijoux. (...)

Puis, il mit en place un membre

de la famille Sa'ûd et sortit vers al-Baqî'.

Il ordonna la destruction de toutes les coupoles présentes dans al-Baqî' dont celles d'al-Hassan^(p) fils de 'Alî^(p), de 'Alî^(p) fils d'al-Hussein^(p), de Mohammed al-Bâqer^(p), de Ja'far as-Sâdeq^(p). (...)

► Le voyageur laïc, Herman Bûrkhârât passa à Médine après ces destructions et fit une description très dramatique d'al-Baqî' :

« Il est sans doute le plus (misérable) des cimetières en comparaison à ceux de n'importe quelle ville orientale de la taille de Médine. Il n'y a pas un mètre de construction en état ! Même ! Il n'y a aucune grande pierre sur laquelle il y a des inscriptions, prise pour recouvrir les tombes ! C'est un ensemble de monticules de terre éparpillés, entourés de pierres non fixées et de larges fosses. (...). La dévastation du cimetière est imputée aux wahhabites. »

Cependant, quelques années plus tard, le sultan ottoman chargea le pacha d'Égypte Mohammed 'Alî de rétablir l'autorité ottomane dans la région. Les troupes égyptiennes mirent fin à cette première tentative d'Etat wahhabite en 1227H (~1812 ou 1813 apJC).

Le Hedjaz resta sous l'autorité ottomane, via l'Égypte de Mohammed 'Alî, et les villes saintes, placées sous l'autorité du chérif Hashémite de La Mecque, bénéficièrent d'un statut spécial.

Les bâtisses d'al-Baqî' que les wahhabites avaient détruites furent petit à petit reconstruites, grâce à de généreux dons qui venaient d'un peu partout du monde islamique.

Et la situation resta ainsi jusqu'au moment où l'empire britannique, sous le couvert de la première guerre mondiale, s'ingéra directement dans les affaires de la région, dressant les tribus les unes contre



les autres, soutenant la tribu de 'Abd al-'Azîz Ibn Séoud dans sa mainmise sur le Nadjed puis sur le Hedjaz.

La ville de la Mecque fut à nouveau prise en 1925 apJC et le chérif Hashémite en fut chassé (prélude à la proclamation du Royaume d'Arabie Saoudite qui eut lieu en 1932). Les édifices religieux furent à nouveau réduits en poussière, le 8 du mois de Shawwâl en l'an 1344H (1925 apJC). Nous y reviendrons une prochaine fois.

(Témoignages tirés de *Sha'âir*, No77 de Shawwâl 1437-Juillet 2016)

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) : « Tous les jeudis en fin d'après-midi, le Messenger de Dieu^(s) sortait avec un groupe de ses compagnons à al-Baqî' al-Madaniyya. Il^(s) disait trois fois : « *Que la paix soit sur vous, ô gens des demeures !* » Puis il^(p) ajoutait trois fois : « *Que Dieu vous fasse miséricorde !* ».



Puis il^(s) se tournait vers ses compagnons et disait : « *Ceux-là sont meilleurs que vous !* »

Ils lui demandèrent pourquoi. « *Ils ont cru et nous avons cru. Ils ont combattu et nous avons combattu.* »

Il^(s) leur dit : « *Ceux-là ont cru mais n'ont pas revêtu leur foi d'injustice et sont restés ainsi. Et je suis témoin de cela. Alors que vous, vous resterez après moi et je ne sais pas ce qu'il adviendra de vous après moi.* »

(tiré de *Kâmel az-Ziyârât*, cité par *Sha'âir*, No65 de Shawwâl 1436-Juillet 2015)

Atelier de lecture ..

(Témoignages)

« Découvert il y a quelques années le Qur'ane khani en français fait pour moi partie intégrante du mois béni de Ramadhan. J'y apprend énormément grâce aux diapositives que nous projette Salim Amarsy, et surtout c'est un des grands moments où l'on peut réfléchir sur le Coran. Lire dans une langue que nous comprenons change vraiment la donne. »

Le Qur'ane khani en français m'aide à m'approcher de ce message global et à réfléchir aux mots présents [même en français] dans ce Livre saint. Les échanges et les débats entre les participants nous enrichissent et favorisent l'émulation entre nous.

Je pense cependant qu'il ne faut pas pour autant délaisser la lecture du Coran en arabe. » Sarah N.

« Se regrouper chaque soir durant le mois béni de Ramadhan pour une lecture du livre Saint en français a été un des meilleurs moyens pour comprendre cet amour que porte le Créateur pour Ses créatures.

Et peut-être, est-ce le sens de ce verset : { **Ceci [le Coran] constitue pour les hommes une source de clarté, un guide et une miséricorde pour les gens qui croient avec certitude.** }^(v.20, s.45) »

Un participant.

« Salam. Le premier verset révélé nous dit : { **Par Son Nom « Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé.** » } Par la définition même du verbe lire, Allah (swt) attend de nous que nous essayons d'associer un sens à notre lecture et même de prendre connaissance du contenu du Coran. L'universalité même de l'Islam conduit au fait de traduire le Coran dans toutes les langues afin que chacun puisse prendre connaissance des écrits divins.

La lecture en français organisée dans notre Centre rend possible la compréhension du Coran et de mieux saisir ce qu'Allah (swt) attend de moi. De plus la présentation préparée des faits historiques, autour de la révélation du verset récité, favorise la clarification du pourquoi, du comment de certains versets. C'est un premier pas dans le chemin de la proximité d'Allah (swt) et l'effort consiste à ne pas s'arrêter. » Rahila R.V

C'était une première puisque je n'avais jamais assisté ni participé à une lecture intégrale du Coran, uniquement en français durant un mois entier. Habitée et attachée à la lecture en arabe, cela bousculait mes habitudes bien établies. Et je dois reconnaître que ma compréhension du Livre en français était beaucoup plus poussée que celle en arabe. Aussi, [personnellement] je combine systématiquement la lecture arabe, directement suivie de celle de la traduction française.

Sabera R.

« Une expérience marquante qui permet de mieux comprendre le Coran et son histoire avec un encadrant qui partage ses lectures, sa culture et ses visites ce qui rend les séances très enrichissantes. »

Shainès P- R.V

« Année après année, je remercie Allah (swt) de m'accorder l'opportunité de le glorifier pendant le mois de Ramadhan. Chaque soir du mois sacré, en assistant au Quran Khani en français, je prends connaissance de l'histoire de nos ancêtres en renforçant ma foi et en confirmant mes certitudes pour suivre le chemin droit.

La lecture des versets du Quran en français appuyés par son contexte, ses explications, nos histoires et débats, est véritablement une source de savoir pour se rapprocher d'Allah (swt). »

Aqeel S.

« C'était avec un grand plaisir et un vif intérêt que je participais au Coran Khani en français. Outre le moment privilégié de lecture du Livre Sacré, il y avait les explications et les interprétations données, basées sur de profondes recherches, qui complétaient notre compréhension du Saint Coran. Cela n'a fait qu'accroître mon intérêt et m'a permis de mieux saisir la portée de chaque sourate en la replaçant dans l'histoire entre autres. » Gaëlle T.

(Pour retenir le Coran par cœur, voir la méthode proposée dans le No79 de la revue L.S.)

.. du noble Coran

Dans le but d'encourager à la lecture du noble Coran, voici une expérience d'atelier de lecture menée pendant le mois de Ramadan.

Le mois béni de Ramadan, mois placé sous le signe de la perfection du soi, est souvent l'occasion d'une profonde quête spirituelle pour des millions de musulmans de par le monde et d'une tentative de rapprochement de Dieu. Mais un tel cheminement vers Dieu nécessite une préparation, et surtout, un guide. Et quel meilleur guide que celui offert par Dieu à Son Prophète Mohammad (saw), durant ce même mois ?

Ainsi, s'il a pu nous arriver de nous en détourner le reste de l'année, le saint Coran reprend la place centrale qui est la sienne durant le mois Béni, nécessairement rythmée par la lecture ou l'écoute de ses versets et surtout par sa compréhension. C'est là un défi de taille, auquel doit d'ailleurs faire face une grande partie de la communauté musulmane, pour qui l'arabe est loin d'être accessible.

Pour dépasser cette barrière, les initiatives sont nombreuses, et l'une d'entre elles a été mise en place à Paris, au sein de l'un des centres de la communauté Khojas des Indiens de Madagascar : le 'Quran Khani en Français'



Le 'Quran Khani' est une pratique culturelle issue de la tradition indo-pakistanaise qui consiste en une lecture du Saint Coran en langue arabe, de façon collective, les croyants lisant tour à tour quelques versets du Livre.

La spécificité du 'Quran Khani en français' est donc de lire chaque soir les versets d'une des trente parties du saint Coran dans leur traduction en langue française, langue maîtrisée par l'ensemble des participants. Cette initiative est née d'un besoin de lire le saint Coran en en saisissant le sens.

Le Quran Khani en français a vu le jour en 1999. Il rassemble tous les ans entre quinze et vingt personnes par soir, et ce pendant tout le mois, pour mener une



lecture collective du Coran, comme pour son équivalent en arabe.

Au début, il se limitait à la récitation de la traduction. Depuis, il a connu des évolutions successives qui ont fini par ériger cette pratique au rang d'institution au sein du centre. En effet, le 'Quran Khani en français' est devenu un véritable moment de découverte permanente du Livre Saint.

Les séances de lecture sont ponctuées d'intermèdes de réflexion et de partage, durant lesquels des diaporamas préparés par Salim Amarsy - à l'origine du projet, et depuis, animateur des séances - sont projetés aux participants.



Ces diaporamas, étoffés et améliorés chaque année, n'ont pas la prétention ni même la vocation de compléter le Message Divin, mais ils viennent apporter un éclairage sur les versets lus, en indiquant, par exemple, le contexte de révélation des versets, en apportant des informations sur les personnages

et faits concernés, ou encore en mettant en évidence les thèmes abordés par ceux-ci (en s'aidant des sermons entendus sur place et de différentes lectures).

Alliant la découverte, le partage et la réflexion sur certains versets, ces ateliers de lecture du Coran en français (le 'Quran Khani en français') ont permis aux lecteurs d'élargir la connaissance et la compréhension du saint Coran, dans une langue comprise de l'auditoire (ce qui fait à la fois la force et le succès de ces ateliers).

Certes, si le 'Quran Khani en français' a de nombreuses vertus, il ne se substitue pas pour autant à la lecture en arabe dont il ne compense pas les bienfaits. De plus, il est tributaire de la traduction qui ne donne pas obligatoirement accès à une compréhension juste et pleine du message Divin (même en comparant les différentes traductions), écueil dont les participants ont pleinement conscience.

Le 'Quran Khani en français' a fait ses preuves, et s'est même rendu indispensable, si bien qu'il est à présent bien difficile de concevoir pour ses participants un mois de Ramadan sans lui. Il est même devenu partie intégrante de leur cheminement personnel durant le mois Béni.

Atéka VASRAM



Les «Molokanes»

Mathieu Simon Dalmatov

(16^e siècle)



Mathieu Simon Dalmatov fut à l'origine du mouvement « les molokanes » au sein de l'Eglise orthodoxe russe, principalement caractérisé par un retour à la Bible, pour retrouver le lien spirituel direct avec Dieu.

On sait peu de choses sur Mathieu Simon Dalmatov, sauf qu'il vécut durant le règne d'Ivan le Terrible au XVI^e siècle. Rejetant non seulement le pouvoir de Droit divin du Tsar, mais aussi l'Eglise orthodoxe russe, ses fastes, son organisation épiscopale, ses fêtes des Saints..., il fut convaincu de la nécessité de retourner à la Bible.

Il entraîna sa famille à ses convictions puis son entourage dans la ville de Tambov. Puis il les répandit à Moscou. Des groupes de voyageurs venant du nord-est de la Russie, notamment des Mordves (peuple établi à l'ouest de la Volga, sur un territoire qui s'étend de l'Ukraine à l'Asie centrale), embrassèrent cette nouvelle foi.

Au point de former, dans les années 1550, une communauté religieuse à part qui prit par la suite le nom des « Molokanes ».

Dalmatov fut ensuite exécuté pour hérésie, martyrisé sur la roue dans la prison d'un monastère orthodoxe, est-il dit.

L'appellation de «Molokanes» («*moloko*» = buveurs de lait) vient du fait qu'ils avaient adopté l'habitude de boire du lait pendant les quelques 200 jours fériés et de jeûne décrétés par l'Eglise orthodoxe, pour protester contre ces rites dont il ne voyait pas de trace dans la Bible.

Mais au lieu de prendre cela pour une insulte, ils s'en satisfirent, se référant à un verset de la 1^e épître de Pierre : «*Rejetez donc toute méchanceté et toute fraude, l'hypocrisie, l'envie et toute médiancie ; désirez comme des enfants nouveau-nés le lait non frelaté de la parole, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est Bon.*»^(2:2)

En quête d'une spiritualité plus authentique, ce mouvement se centra sur la Bible (avec une forte revalorisation de l'Ancien Testament et de ses pratiques aux dépens du Nouveau). Il chercha à avoir une interprétation littérale de la Bible, loin des interprétations considérées comme déviantes de l'église orthodoxe, adoptant une sorte d'approche scripturaire, rejetant les ajouts qu'elle a faits.

De même, en vue de purifier leur culte, les Molokanes rejetèrent les saints et leurs célébrations, le culte des icônes, les rites liturgiques orthodoxes, le baptême par l'eau, la communion avec le corps et le sang du Christ sous les espèces du pain et du vin. Ils abandonnèrent la croyance Trinitaire et adoptèrent les interdits culinaires juifs (comme pas de consommation de porc, d'alcool, considérés comme impurs).

Ils se réunirent dans leurs maisons pour lire et commenter collectivement l'Ancien et le Nouveau Testaments (Bible), faire des conversations autour de thèmes religieux, réaliser des séances de repentance collective pour retourner à Dieu, chanter des mélodies mémorisées sans cependant être accompagnées d'instrument (à l'exemple du Prophète Daoud^(P)). Leurs cérémonies se terminaient par des embrassades entre hommes et entre femmes.

Leur objectif était d'établir une relation directe avec Dieu à travers leur lecture, leur vénération de la Bible et leur expérience extatique. Avoir une haute morale et être prêt à rendre service aux autres étaient aussi une garantie pour obtenir le salut.

On a souvent présenté les Molokanes comme l'équivalent spécifique à l'espace religieux orthodoxe du protestantisme occidental, sans qu'une éventuelle influence directe ne soit discernable.

Mais contrairement à l'affirmation protestante du XVI^e siècle, la Bible n'est pas une autorité suprême car, pour ce mouvement, l'inspiration intérieure par l'Esprit est supérieure aux Ecritures et aux professions de foi.

D'où il apparut de nombreuses scissions au sein du mouvement, suscitées par des «*inspirés*», des prétendus «*prophètes*» (comme le molokane Maxim Rudometkin qui se proclama prophète et qui fonda en 1833 la secte des «*cavaliers*» appelée ainsi car les adeptes gesticulaient comme s'ils chevauchaient un cheval jusqu'à entrer en extase), ou encore par cet «*avatar du Christ*» revenu «*par métempsychose parmi les hommes*» au XIX^e siècle pour les Doukhobors.

Certains allèrent jusqu'à se convertir au judaïsme. Leurs divisions reflétaient aussi des pratiques extatiques différentes (comme se flageller, gesticuler, ramer, ramper..).

A l'heure actuelle, il ne resterait qu'environ 20 000 personnes s'identifiant ethniquement comme Molokanes, éparpillées en de petites communautés dans plusieurs pays (Russie, Arménie, Mongolie, Iran, Syrie, Etats-Unis, Mexique, Brésil, Uruguay, Australie ..), la plus importante résidant dans l'est de l'actuel Etat turc.



Pourquoi parler autant du Moyen Orient dans la rubrique sur l'actualité ?

Salam alaykum !

Pourquoi apportez-vous une telle importance aux évènements du Moyen-Orient qui sont pourtant loin de nos préoccupations dans le cadre de la rubrique « Méditer sur l'actualité » ?

Nous vivons d'autres problèmes. N'y a-t-il pas d'autres évènements qui ne méritent pas aussi qu'on en parle, d'autant que votre revue est la seule qui donne le point de vue de l'école des ahl ul bayt [en langue française] ?

Karima France



Alaykum as-salam !

Vous avez en partie raison et en partie non.

Il est vrai qu'il y a beaucoup d'évènements qui se passent dans le monde qui sont lourds d'enseignements sur la Volonté divine et sur les exactions humaines à l'encontre notamment des Musulmans.

Mais en même temps, c'est le sort de toute l'humanité qui est en train de se déterminer au Moyen Orient à l'heure actuelle.

Et vous pouvez remarquer que le monde entier y participe, d'une

façon ou d'une autre, que ce soit du côté des croyants ou de celui des incroyants (les groupes terroristes takfiris et ceux qui les soutiennent).

La revue, paraissant tous les deux mois et n'offrant qu'une seule rubrique sur l'actualité, est obligée de choisir le thème prioritaire à aborder.

Surtout que l'un des aspects de ce conflit se passe au niveau de la propagande où les mensonges sont plus répandus que la vérité !

Nous avons répondu partiellement à votre question et nous espérons pouvoir un jour vous satisfaire entièrement.

Salam et duas !



Citations* tirées de « Didactique de la lecture coranique »

- « La taxinomie de Bloom est un modèle pédagogique proposant une classification des niveaux d'acquisition des connaissances. Bloom et ses collègues ont reconnu que n'importe quelle tâche affecte l'un des trois domaines psychologiques : cognitif, affectif et psychomotricité. »^(p50)
- Dans « la taxinomie de Krathwohl, il s'agit de hiérarchiser les objectifs sur le plan affectif en mettant en relief un sentiment, une émotion ou une idée d'acceptation ou de refus. Ce système de classification fut élaboré par Krathwohl et ses collaborateurs afin de permettre une définition plus claire des objectifs de ce domaine, d'aider les professeurs à découvrir certaines techniques pour mesurer l'évolution des élèves, et enfin, de faciliter la communication entre les professeurs, spécialistes en mesure et évaluation, psychologues, et autres spécialistes des sciences du comportement. »^(p54)
- « Objectifs opérationnels. A la fin de la leçon sur l'alphabet coranique, l'élève sera capable de :
1-définir le concept « Alphabet » avec exemple ;
2-donner le nom de chaque lettre de l'alphabet arabe ;
3-citer en ordre l'alphabet arabe selon l'abjad ;
4- citer les lettres emphatiques de l'alphabet arabe ;
5-donner la valeur numérique de chaque lettre arabe ;
6-calculer la valeur numérique d'un mot arabe en se servant de la numération de l'alphabet arabe. »^(p114)
- « **C-Révision et Synthèse** A la fin de la leçon, nous allons procéder à la récapitulation. Et la meilleure méthode de synthèse consiste à procéder par les questions & réponses et à écrire les grandes lignes pour s'assurer que tout le monde a bien compris la leçon. (...) Prof : A quand remonte les diacritiques arabes ? Elève : Au VIIe siècle de l'ère chrétienne tout d'abord avec les points-voyelles grâce à Abdul Aswad Duali et ses élèves, suivi un siècle plus tard par l'extension du nombre de graphes et la vocalisation par des dérivés des trois lettres aériennes par Khalil bin Ahmad. »^(pp138-139)
- « **D-Application** Lors de la lecture d'ensemble, le prof. procédera comme avec les leçons précédentes. On choisit la sourate qui contient plusieurs lettres maktûs. »^(p198)
- « **E-Tâche** En tenant compte de l'état des élèves, de leur âge, de leur niveau intellectuel, on leur demande d'accomplir une série tâches en rapport avec la leçon du jour à mettre par écrit, en établissant par exemple une liste de dix termes coraniques comportant des lettres maktûr ou maktûr et maktûh. On leur demande en outre de se préparer pour la leçon suivante sur la voyelle brève 'dammat'. »^(p199)
- « **Questions de révision générale** 1-Définissez l'objectif général de la leçon sur les signes diacritiques de l'alphabet arabe. 2-Définissez les objectifs spécifiques pour la leçon sur la voyelle brève fathat. 3-Citez le matériel approprié pour la leçon sur la voyelle brève fathat. 4-Justifiez le choix de la disposition en demi-cercle comme modèle de classe. 5-Ecrivez une motivation pour la leçon sur la voyelle brève kasrat. 6-Formuler une tâche pour la leçon sur la voyelle brève dammat. 7-Que est le prérequis pour la leçon sur la voyelle brève fathat ? 8-Formulez des questions de rappel pour la leçon sur la voyelle brève dammat. 9-Formuler une tâche pour la leçon sur la voyelle brève Kasrat. 10-Synthétisez la leçon sur la voyelle brève dammat par la méthode interrogative. »^(p207)
- « **Questions d'évaluation** (...) 2)Définir le Sukûn et expliquer comme il se lit. Réponse : le mot (Sukûn) désigne la quiescence, soit l'absence d'une quelconque Harakat (voyelle) sur la lettre qui la porte. La lettre quiescente se lit grâce à la lettre Mutharrik (vocalisée) qui la précède. »^(p377)
- « L'Imam Rida rapporte de son père (paix sur eux) qu'un homme avait demandé à Abu Abdullah (l'Imam Çadiq) (Paix sur lui) : - Comment se fait-il que malgré que le Saint coran soit beaucoup lu et publié, il ne cesse de sembler nouveau et frais ?- C'est parce que Dieu béni soit-il n'a pas fixé une époque précise ni un peuple spécifique pour le Saint coran. Il sera toujours frais à chaque époque et plein de nouveautés pour chaque peuple jusqu'au jour dernier. Répondit l'Imam (paix sur lui). »^(p392)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

Didactique de la lecture coranique

de CERELI et Rahmat ABIDI

Trad. Dhul Qa'ada Nasrullah

Ed. Publication Islamique al-Mustafâ
(Département de recherche)



Ce présent livre est un cours de didactique spéciale de la lecture coranique, destiné au premier cycle d'études universitaires en sciences islamiques et aux centres spécialisés de lecture coranique. Il vise à doter le futur enseignant de lecture coranique des connaissances et aptitudes requises pour son métier. A la fin de ces cours, il sera capable d'enseigner le déchiffrement et la lecture courante du saint Coran aux débutants en usant de diverses méthodes.

La 1^e partie (regroupant 6 chapitres) est un rappel, de façon très générale et très formelle, des notions théoriques de didactique générale, se référant notamment aux écoles de Bloom et de Krathwohl.

La 2^e partie (centrale, regroupant 5 chapitres) offre 26 modèles de leçons de lecture coranique sous forme de fiches de préparation (certes très théoriques). Il s'agit d'enseigner la lecture correcte du noble Coran, en arabe selon les règles prescrites (*tajwîd*).

Le 1^{er} chapitre porte sur l'**alphabet coranique** et comporte 6 fiches, la **1^{er}** porte sur l'alphabet arabe, la **2^e** sur l'écriture arabe, la **3^e** sur l'histoire de l'alphabet arabe, la **4^e** sur la différence entre l'alphabet arabe et celui français, la **5^e** sur les points d'« articulation » (c'est-à-dire des sorties des sons par rapport aux appareils respiratoire et digestif) des lettres arabes, la **6^e** sur les lettres présentes au début de certaines sourates avec un aperçu rapide sur les différents points de vue sur le sens de ces lettres séparées (*hurûf muqatta'at*).

Le 2^e chapitre porte sur les **diacritiques** de l'alphabet arabe (c'est-à-dire les signes ajoutés à une lettre indiquant sa vocalisation ou sa particularité) et comporte 11 fiches, portant sur les voyelles brèves ('a', 'i', 'u'), silencieuse (le '*sukûn*'), double (le '*tanwîn*'), sur le doublement de consonnes (le '*shadda*'), sur les voyelles longues ('â', 'î', 'û') et hyper longue ('~).

Le 3^e chapitre porte sur les **lettres muettes ou nulles** dans le noble Coran (c'est-à-dire qui sont écrites mais qui ne se prononcent pas comme ces lettres qui servent de support au hamza..etc). Il comporte 5 fiches.

Le 4^e chapitre porte sur les lettres omises (c'est-à-dire des lettres prononcées qui ne sont pas écrites, soit parce qu'elle fait partie du mot, soit par 'saturation') et comporte 2 fiches.

Le 5^e chapitre porte sur la ponctuation (l'arrêt à certains mots), avec des changements (ou non) dans la prononciation de la fin du mot (selon des règles à apprendre).

Chaque chapitre se termine par des **questions de révision générale** qui permettent de vérifier l'acquisition des notions enseignées par les étudiants.

La 3^e partie regroupe 3 chapitres en appendice.

le **1^{er}** porte sur l'évaluation,

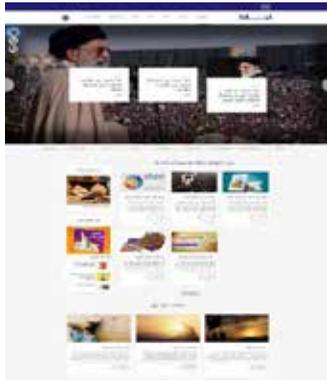
le **2^e** expose 40 hadîths sur le noble Coran, cités en arabe avec leur traduction en français,

le **3^e** cite la « *Qasida al-jazariyyat* », un rappel des règles de *tajwîd* du saint Coran écrites sous forme de poème par un certain Ibn Jazariyyat, traduit sur la base des commentaires les plus crédibles dans ce domaine.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net> dans LES ARCHIVES

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-dirâsât* » : www.islamona.center
Facebook et Telegram : مركز بآء للدراسات



Correction du 7^e Quiz sur la colère 1439



- 1/ e – 2/ a-V ; b-F ; c-F ; d-V ; e-V
3/b ; d ; i ; j – 4/ d ; f ; h
5/ a-V ; b-F ; c-V ; d-F
6/b – 7/c – 8/ a-Oui ; b-Oui

Correction du 8^e Quiz « Sha'banî » 1439

- 1 – e ; 2 – f ;
3 – A : A: c, f ; B: d, e, h C: a, b, g
B : 1-Yum al-Qâ'im ; 2-Yum ar-Raja'at ;
3-Yum al-Qiyâmat
4 – a-F – b-F – c-F – d-V – e-V – f-V – g-V
– h-F – i-F – j-V
5 – : 1-la récitation du Coran – 2-la purification –
3-l'apprentissage du Livre et de la sagesse

ATELIER DE RÉFLEXIONS CORANIQUES

S'INSCRIRE
<https://inoor.fr/atelier-reflexions-coraniques-2018/>

En intégralité
Mohammad Le Messager de Dieu
محمد رسول الله
<https://inoor.fr/>



Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : **Baa_fr**
Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741 (en précisant «français» avec votre nom)
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

 Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français : sur le site : lumieres-spirituelles.net

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net